

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE**

وزارة التعليم العالي و البحث العلمي

UNIVERSITE IBN KHALDOUN –TIARET

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES



Mémoire de Master en littérature générale et comparée

Thème :

**À la recherche d'un amour paternel et d'une liberté à travers les hommes
dans Mes Hommes de Malika MOKEDDEM**

Présenté par :

Mlle Kheira Bochra BENTAYEB

Mlle Amina BOUDJELLAL

. Sous la direction de :

Mme Meriem NEKKOUB ABED

Membres du jury :

Président : Mme KHAROUBI Sihem , MAA, Université de Tiaret

Rapporteur : Mme Meriem NEKKOUB ABED, MAA, Université de Tiaret

Examinatrice : Mlle kheira Mihoub, MAA, Université de Tiaret

Année universitaire : 2021/2022

Dédicace

Nous dédions ce travail à nos chères familles principalement nos pères et mères. À nous-mêmes. À mes proches qui sont partis cher père et mon cher oncle.

Remerciements:

Tout d'abord Merci à Dieu qui nous a donné la volonté et le courage lors de l'exécution de ce travail, au terme de ce travail nous avons l'honneur d'exprimer nos remerciements les plus sincères à notre directrice de recherche Madame NEKKOUB

Abed nous la remercies de nous avoir encadré pour ses précieux conseils, sa disponibilité pour tout le soutien, l'aide l'orientation l'écoute pour sa patience et sa confiance en nous.

*Nous tenons aussi à remercier très vivement les membres du jury Mlle . MIHOUB
Kheira et M.DIB Fethi*

Nous voudrions aussi remercier toute la famille sans exception, un grand merci pour nos parents qui ont été à nos côtés avec leurs encouragements.

Nous adressons nos sincères remerciements à nos amies.

Nous tenons également à exprimer nos gratitude à tous ceux qui de près ou de loin, ont contribué à l'élaboration de cette recherche.

Table des matières :

Introduction.....	07
Chapitre I :	
Partie I : l'étude narrative.....	12
I.1 La narration dans mes hommes	13
I.2 L'ordre de la narration	13
I.3Le rythme.....	14
I.4Le statut du narrateur.....	14
I.5Les niveaux narratifs.....	15
I.6La focalisation	16
I.7. L'autobiographie.....	16
I.2. La dimension spatio-temporelle.....	18
I.2.1. L'espace romanesque :la topographie des lieux chez Malika Mokeddem.....	18
I.2.1.1La maison et le desert.....	19
I.2.1.2La dune.....	20
I.2.1.3Le collège et le lycée.....	21
I.2.1.4L'université.....	22
I.2.1.5. La mer.....	23
I.2.1.6. L'étranger.....	24
I. 2.2. Le temps romanesque.....	25
I .3. Partie II L'étude psychanalytique.....	29
I.3.1Le refoulement	29
I.3.2Le complexe d'Œdipe.....	32
I.3.3Le délire de la liberté.....	35
I.3.4La psychanalyse et la littérature.....	41

Chapitre II : analyse approfondie	43
II.1.Les principaux thèmes.....	44
II.1.1.Le thème de l'amour.....	44
II.1.2.Le thème de l'enfance.....	49
II.1.3Le thème de l'identité.....	50
II.1.3.1.L'identité en psychologie.....	50
II.3. L'image et l'influence de l'homme sur la vie de la narratrice.....	54
II.3.1.L'image du père.....	55
II.3.2L'image du frère.....	62
II.3.3.Son oncle Kadda.....	64
II.3.4.Le médecin du village.....	65
II.4 .L'impotence de l'amour paternel.....	66
II.5. L'impacte des tradition sociales à la relation père fille	69
II.6. La maternité.....	72
II.7. L'écriture pour Malika Mokeddem.....	74
II.7.1. La médecine et l'écriture	78
II.8. La fin du roman une fin sans fin.....	80
Conclusion	81
Références bibliographiques	85

Résumé de l'œuvre :

Notre corpus est un roman intitulé : Mes hommes est une œuvre de la littérature maghrébine d'expression française de 218 pages, raconte la vie d'une femme algérienne nomade composé de seize chapitres, l'auteure raconte sa vie à travers les hommes qui ont marqué sa vie chaque chapitre montre une expérience vécue par l'auteure, le premier homme dans sa vie son père évoqué dans le premier chapitre [la première absence] dans ce chapitre elle parle de sa relation avec son père il y'a un conflit entre eux et se développe en une quête de liberté, d'amour et d'identité, le deuxième chapitre [non demande au mariage] raconte son premier amour d'adolescence avec Jamil et ses souvenirs elle va raconter aussi son amour paternel pour le chauffeur Ami Bachir, troisième chapitre l'homme de ma vocation) elle narre sa relation avec le docteur Schalles le médecin de village l'homme qui l'a poussé aimer la médecine, le quatrième chapitre [le goût du blanc] Malika se souvient de son premier amour à la faculté avec Saïd le kabyle est ses aventures en tant qu'étudiante .

Il semble que Malika raconte l'histoire d'un seul homme dans deux chapitre comme le cinquième chapitre et le neuvième (le français qui me fait la cuisine) et (l'homme des traversées) elle narre sa rencontre avec Jean Louis le mariage, le divorce, le voyage cet homme est différent, (l'autre amour) parle de son ami Mustapha

(L'homme de mes images) Billal Le photographe de son enfance qui meurt à la fin, [sans au revoir] un autre ami Nourrine un français qui étudie en Algérie la narratrice

l'a quitté sans au revoir .

(Mon frère est un garçon) Malika a consacré ce chapitre pour parler de sa relation avec son frère Tayeb, [ceux du livre] les personnages qui ont joué un rôle très important dans sa vie des gens qui ont poussé l'héroïne à aimer la lecture et l'écriture.

Deux autres chapitres pour parler de son ami Jean Claude (l'homme du Canada) et (celui qui n'est jamais venu)

Chapitre treize (un fils une éclipse) elle parle de ses amis Érica et Grilles et leur enfants, (mes plus attachés) dans ce chapitre Malika parle de ses malades elle partage beaucoup de temps avec eux.

Le dernier chapitre (le prochain amour) elle revient de parler à son père. Malika est en train de chercher l' amour paternel et la liberté, elle a écrit ce roman pour premier destinataire son père, pour cette raison le père occupe une place très importante dans le récit, l'absence de son père lui a laissé un terrible vide qui va pousser la narratrice à le chercher à travers les hommes.

Introduction

Introduction

Introduction

Depuis des années la littérature est l'instrument parlante de l'esprit, un esprit qui souffre et la littérature représente comme une sorte de remède pour l'homme et pour la femme, cette dernière a toujours vécu une situation très difficile et souffre du mépris de la négligence et à travers la littérature la femme a pu expliquer sa souffrance.

Les années quatre-vingt-dix marquée par des voix féminines en Algérie, à l'instar de l'homme la femme a joué un rôle important dans le développement de la littérature ces dernières cherchent à travers leurs écrits une sorte de liberté et thérapie, les thèmes de l'identité, l'exil, la marginalisation sont présents dans les textes algériens. Il est évident que Malika Mokeddem née dans une société qui condamne les femmes dès leur naissance, l'entourage familiale, la société et les traditions, les coutumes constituent l'importance de ses écrits.

« En effet Malika Mokeddem est une écrivaine contemporaine de la troisième génération née le 5 octobre 1949 à Knadsa. Située à l'ouest du Sahara algérien, Autrefois, Knadsa portait le nom d'El-Ouina du fait qu'il y a une source qui servait à irriguer les palmiers et fournissait l'eau potable aux habitants. Ce village possède aussi la mosquée de Sidi Mhamed, fondateur de la Zaouia (Ziania).

Malika Mokeddem est l'aînée de dix frères et sœurs. Son père nomade se sédentarise par contrainte socioéconomique. Elle entre à l'école primaire dans son village natal, et rejoint le lycée de Bechar. Après son succès au baccalauréat, elle commence des études de médecine à l'université d'Oran et les achève à Paris. En 1979, elle s'installe à Montpellier où elle entreprend des études de spécialité en néphrologie. Elle interrompt en 1985 l'exercice de sa profession, pour se consacrer à l'écriture. Elle a pu obtenir un grand succès en peu de temps, Son premier roman est *Les Hommes qui marchent*, publié chez Ramsay en 1990.

Les siècles des sauterelles est son second roman publié chez Ramsay également, en 1992.

En 1993, Malika Mokeddem publie son troisième roman, *L'interdite*.

En 1997, c'est une nouvelle édition, réécrite du premier roman, *Les hommes qui marchent*, chez Grasset. En 1998, c'est d'abord, *La nuit de la lézarde*, qui apparaît,

Introduction

roman de la souffrance et de l'apaisement à la fois. Ensuite, en 2001, Malika Mokeddem, publie N'zid.

Les deux récits qui suivent sont ouvertement autobiographiques. En 2003, paraît La transe des insoumis. Ce roman a été couronné par le prix « coté femme ». En 2005, Mes hommes, un roman qui poursuit la même perspective que le précédent. Malika Mokeddem évoque les hommes qui ont marqué sa trajectoire de femme. En mars 2008, Malika Mokeddem publie son neuvième récit, Je dois tout à ton oubli, chez Grasset.».

L'écriture de Malika inspirée par sa vie réelle au sein du Sahara algérien

La lecture permet d'oublier le milieu qui empêche sa liberté.

La narratrice focalise dans ses écrits sur elle-même grâce à son génie elle pouvait exprimer sa vision de la vie.

L'intitulé de notre travail est le suivant :

À la recherche d'un amour paternel et d'une liberté à travers les hommes

Nous allons tenter de dégager la figure du père durant tout le parcours de notre travail.

Notre choix du roman commence par un intérêt personnel aux écrits de Malika Mokeddem, nous avons aimé le roman dès la première lecture, nous avons été attiré par le style de l'écrivaine, style simple et convainquant, le titre il s'agit d'une invitation pour lire le roman.

Les motivations qui nous ont poussé à élaborer ce travail sont multiples nous avons été attiré par son histoire, son enfance et sa vie, en tant que femmes ce qui nous a touché l'inégalité de son père et son amour pour ses fils.

L'objectif principal de notre recherche sera de démontrer :

L'importance et l'influence du père dans la construction de la personnalité de l'écrivaine.

démontrer l'importance de l'amour paternel pour les enfants.

Introduction

Démontrer l'importance de l'écriture.

Il est évident que l'œuvre de Malika Mokeddem nous raconte des événements et des faits réels parce qu'il s'agit d'une autobiographie de l'écrivaine et c'est la réflexion qui nous a poussé à formuler la problématique suivante:

La problématique :

À quel point les hommes qu'a connus la narratrice peuvent-ils remplir et remplacer le vide et le manque d'affection provoqué par l'absence de son père et peuvent-ils construire une sorte de liberté?

À la base de tous ce que nous avons dit les questions qui se posent sont les suivantes :

1-L'absence du père et son impact sur la vie de la narratrice, cherche-t-elle à se débarrasser de cette obsession à travers les hommes, son père est-il coupable ou victime?

2-Quelle est l'importance de l'écriture chez la narratrice?

3-Est-Elle satisfaite d'avoir atteint la liberté?

Suite à cette problématique de départ et pour avoir des réponses à notre problématique et aux questions proposées nous nous appuyons sur les hypothèses suivantes que nous allons soit confirmé ou infirmé à la fin de notre travail de recherche:

L'absence de l'amour du père affecterait la psychologie et la personnalité de

l'auteure. Son père pourrait être victime de la société traditionnelle.

L'écriture serait l'une des possibilités de se libérer de l'amertume et de la cruauté de la vie.

La narratrice serait satisfaite de la liberté qu'elle a acquise.

Le plan de notre travail est divisé en deux chapitres: Le premier chapitre est divisé en deux parties: La première partie intitulé: l'étude narrative où nous allons parler de l'ordre de la narration, le rythme après le statut du narrateur et les niveaux narratifs, en même temps nous penchons sur la focalisation et l'autobiographie, sans oublier la dimension spatiotemporelle.

Introduction

En second lieu la deuxième partie intitulée analyse de l'aspect psychanalytique dans le roman où nous allons essayer de psychanalyser l'auteure, nous traiterons le refoulement, le complexe d'Œdipe puis le délire de la liberté finalement la psychanalyse et la littérature.

Le deuxième chapitre sera consacré sur les thèmes principaux:

- L'amour
- L'enfance
- L'identité

L'image et l'influence de l'homme sur la vie de la narratrice :

- L'image du père
- L'image du frère
- L'image du son oncle et le médecin Sachalles

Puis nous allons montrer l'importance de l'amour paternel nous aborderons aussi l'impact des traditions sociales à la relation entre le père et sa fille, et nous effectuons l'influence de l'homme sur la vie de l'auteure et la maternité ainsi que la valeur de l'écriture pour la narratrice. Finalement nous aborderons la fin du roman

Chapitre I
L'Étude narrative et
l'analyse psychanalytique
dans le roman

Chapitre I

I.1. La narration dans *Mes Hommes*:

La narratrice va raconter sa vie depuis l'enfance suivie de l'adolescence puis l'âge adulte, le lecteur va voir des informations personnelles, dans le premier chapitre la narratrice a choisi d'ouvrir son récit par un reproche à son père. Le roman de Malika Mokeddem nous emmène à l'ancien débat entre la (narration) de Genette et l'(énonciation) de Benveniste

«Gerard Genette opposer la narration à l'énonciation d' Emile Benveniste, Genette propose l'acceptation selon la quelle l' auteur et le lecteur n' a s'identifient pas au narrateur et au narratrice du récit »¹

L' autre narrateur sait tout ce qui s' est passé, ce qui se passe, ce qui va passer (omniscient).

I.2. L' ordre de la narration:

Dans cette partie nous étudions la différence entre l' ordre chronologique dans l'histoire et l' ordre de présentation des faits dans le roman, selon Christiane Achour et Amina Bekkat:

« l' acte narratif est temporellement à l'histoire racontée. Aussi, il peut lui être simultané ou en anticipation. »²

Dans le roman nous observons que la narration est ultérieure: la narratrice raconte ce qui est arrivé dans un passé il raconte après ce qui s' est passé} même si la narratrice utilise parfois le présent mais nous comprenons qu'il s' agit de faits passés.

« De manière générale la narration se fait après que les événements aient eu lieu, le temps de la narration est le passé »³

L'imparfait est utilisé pour la description:

« Dans ce jour continu de fin juillet, il était plus de dix heures du soir et les rayons du soleil fusaient à travers les nuages.. »⁴

Nous pensons que l'utilisation du présent dans le roman a un rapport avec l'écriture autofictionnelle, le lecteur ne peut pas connaître s' il s' agit d' un (présent de la

¹ Gérard Genette, *Figures 3*, éditions du seuil, Paris, 1972, p. 226

² ACHOUR, Christiane et Amina BEKKAT : *Clefs pour la lecture des récits, Convergences critiques II*. Edition du Tell, 2002. P 59

³ -Le temps de narration/ secondaire/Allo prof sans <https://www.alloprof.qc.ca/français>

⁴ Malika MOKEDDEM, *Mes hommes*. Op.cit p 106

Chapitre I

narration) ou (un présent réel) et ça semble que la narration est simultanée: {le narrateur raconte son histoire au moment même où elle se déroule, il raconte directement ce qui se passe}. Dans le roman nous avons des analepses et des prolepses :

Prolepse:

« *L'anticipation, ou prolepse temporelle, est manifestement beaucoup moins fréquente que la figure inverse* »¹

consiste à anticiper le futur, à annoncer un événement qui va se produire plus tard. La projection dans le futur ce genre est utilisé dans les écrits autofictionnels et personnels:

«*Onze ans déjà que je suis seule. Vous, l'inconnu, qui allez peut-être faire irruption dans ma vie,* »²

Analepse: il s'agit d'un retour en arrière, retour sur des faits passés (flache back) La narratrice ne cesse pas de revenir en arrière pour nous expliquer des faits présent: «*Un jour que je venais te remettre mon salaire, tu m'as flatté le dos en affirmant; (Ma fille, maintenant tu es un homme)* »³

I.3-Le rythme Yves Reuter définit le rythme comme [la vitesse]

« *La vitesse désigne le rapport entre la durée de l'histoire (calculée en année, mois, jour, heures...) et la durée de la narration,* »⁴

Le rythme utilise plus au moins stable, la narration varie les procédés d'accélération (prolepse) et ralentissement (pause) parfois rapide d'autre lent, chaque chapitre raconte une histoire différente à l'autre nous trouvons parfois des histoires anciennes au milieu d'une histoire nouvelle. Mes Hommes semble être un journal intime la narratrice nous raconte sa propre vie, ses souvenirs les plus confidentiels.

I.4.Le statut du narrateur : Le {je} dans Mes Hommes c'est le {je} de l'auteure c'est Malika la narratrice, protagoniste en même temps, le récit c'est un moyen pour

¹ Gérard Genette, Figures3, éditions du seuil, Paris, 1972, p. 121

² Malika MOKEDDEM, Mes hommes. Op.cit., p207

³ Ibid.p 11

⁴ -REUTER, Yves, Op.cit. p 61

Chapitre I

exprimer un ancien problème avec son père quand nous lisons le roman nous remarquons que le père responsable de tous ses échecs sentimentaux:

« Mon père, mon premier homme, c' est par toi que j' ai appris à mesurer l' amour à l' aune des blessures et des manques »¹

D' ailleurs Malika est la voix prédominante dans le roman elle sait tout ce qui se passe autour d' elle parmi les phrases qui indique le savoir de la narratrice:

« Il a accosté à Oran en voilier. Il est français. Il a pris la mer pour fuir un désespoir : la mort de sa mère, l' amour de sa vie »

Donc elle sait sur les autres personnages qu' ils font, disent, pensent, leurs passés leurs identités...elle connaît tout sur ce qu' elle avait écrit.

« Je sais ce qu' il t' en coûtait. Une torture de conscience face à mon regard de teigneuse ? »²

Donc il s' agit d' un narrateur représenté: quand la narration se fait par la première personne le narrateur est un personnage dans son récit.

I.5. Les niveaux narratifs:

L' œuvre de Malika Mokeddem en deux niveaux un récit homodiégétique la narratrice est présente active elle n' est pas un simple témoin elle est un personnage principale, c' est le héros qui va raconter sa propre histoire, et un récit autodiégétique la narratrice est l' héroïne de son histoire elle est seule à prendre la parole. Malika pour mettre ce qu' ils disent les autres elle met ses discours entre guillemets :

« Tu avais réussi à contenir ton indignation : “ Occupe-toi de lui s' il te plait. Seulement de lui. Ce ne sera pas de l' esclavage comme tu dis. Chaque semaine je te donnerai quelques pièces pour ça. Ce sera un travail rétribué “ »³

¹ Malika MOKEDDEM, Mes hommes. Op.cit., p06

² Ibid.p 11

³ Ibid.p 08

Chapitre I

I.6. La focalisation :

Le roman {Mes Hommes} est un récit à focalisation zéro car la narratrice connaît tous les personnages elle connaît leurs passés, sentiments, pensées, paroles. De chacun.

«C' est l'absence de focalisation le narrateur qui voit tout et sait tout (causes, suites des événements, passé, avenir, pensées des personnages)»¹

Elle sait plus que les personnages de son histoire.

«Un récit [...] caractérisé par la non limitation de l'information, l'absence de tout foyer de conscience diégétique en proposant au lecteur la (ou les) perception(s) des choses d'un (ou de plusieurs) personnage(s) particulier(s)»²

I.7. l'autobiographie:

Malika Mokeddem est en train de raconter son vécu, sa propre vie Philippe Le Jeune définit l'autobiographie comme:

«Un récit rétrospectif en prose, qu'une personne réelle fait de sa propre existence, lorsqu'elle met l'accent sur sa vie individuelle, en particulier sur l'histoire de sa personnalité»³

Jean STAROBINSKI il s'agit:

« de la biographie d'une personne faite par elle-même »⁴

Malika déclare dans le premier chapitre intitulé (la première absence) que son roman est une œuvre autobiographique:

« Ma vie est ma première œuvre et l'écriture, son souffle sans cesse délivré »⁵

Pour raconter sa vie il faut tenir compte de l'ordre chronologique:

« Un des moyens les plus sûrs pour reconnaître une autobiographie, c'est donc de regarder si le récit d'enfance occupe une place significative, ou d'une manière plus

¹ -La focalisation, interne et externe: définition et exemples-Interlettre sur <https://www.interlettre.com>

² Gérard, GENETTE. Op.cit p 206

³ Philippe Lejeune, Le pacte autobiographie, Paris, Le Seuil, 1975, (Réed, 1996, p.14.)

⁴ - Jean STAROBINSKI, « Le style de l'autobiographie », In : Poétique, n 3, Paris, Seuil, juin 1970, p 128

⁵ Malika MOKEDDEM, Mes hommes. Op.cit., p 20

Chapitre I

générale si le récit met l'accent sur la genèse de la personnalité»¹

Cependant dans *Mes Hommes* nous remarquons que Malika Mokeddem raconte son histoire en se balançant de temps en temps. Elle utilise son nom qui se répète dans le roman le nom et le prénom renvoient à une personne réelle, l'auteur=narrateur =personnage principal:

«L'autobiographie (récit racontant la vie de l'auteur) suppose qu'il y ait identité de nom entre l'auteur (tel qu'il figure, par son nom sur la couverture), le narrateur du récit et le personnage dont on parle. C'est là un critère très simple, qui définit en même temps que l'autobiographie tous les autres genres de la littérature intime (journal, autoportrait,...) »²

En ce qui concerne le pacte autobiographique Philippe Le Jeune explique:

« L'autobiographie est un genre fiduciaire, si l'on peut dire d'où d'ailleurs, c'est de la part des autobiographies, les soucis de bien établir au début de leur texte une sorte de (pacte autobiographique) avec excuses, explications préalables, déclaration d'intention tout rituel destiné à rétablir une communication directe»³

« le pacte autobiographique (qui) est l'engagement que prend au auteur de raconter directement sa vie (ou une partie, ou un aspect de sa vie) dans un esprit de vérité »⁴

Le pacte autobiographique est un engagement qui va donner à l'auteur la chance pour raconter sa propre vie, dans *Mes Hommes* nous avons remarqué que la narratrice a parlé des hommes qui ont influencé sa vie. Le nom de Malika est le même que celui de l'écrivaine parce qu'il est un élément important dans l'autobiographie il s'agit d'une preuve :

«Et toi comment ça va se passer pour Malika ? » « Oh ! Mali ka est promise à son cousin ... »⁵

« .. Ce qui définit l'autobiographie pour celui qui la lit, c'est avant tout un contrat d'identité qui est scellé par le nom propre (...) les distinctions ici proposées

¹ -Le jeune Philippe, l'autobiographie en France, Librairie Armand Colin, 1971. P.84

² Lejeune, Philippe. Le Pacte autobiographique .Paris : Editions du Seuil, 1975. Page 24

³ Philippe LEJEUNE. L'AUTOBIOGRAPHIE EN FRANCE. Op.cit., p 19

⁴ -LEJEUNE, Philippe, le pacte autobiographique, Paris, seuil, 1975, p.16

⁵ Malika MOKEDDEM, *Mes hommes*. Op.cit., p19

Chapitre I

l'attention accordée au nom propre, ont donc une grande importance sur le plan pratique comme critère de classement...»¹

Le nom est l'un des premiers caractéristiques de la signification que l'œuvre est une autobiographique:

« ...très souvent, le pacte autobiographique entraîne l'identité de nom entre l'auteur dont le nom figure sur la couverture, et le personnage dont l'histoire est racontée dans le texte...»²

Le titre aussi Mes Hommes (mes) est un pronom possessif qui désigne la possession donc nous pouvons dire les hommes qu'elle a mentionné dans son roman ils font partie de la réalité. Finalement nous confirmons que l'œuvre de Malika Mokeddem est purement autobiographique par la présence du pacte autobiographique.

I.2.La dimension spatio-temporelle :

I.2.1.L'espace romanesque :

Selon Jean-Yves Tardié : *« Dans un texte, l'espace de définit comme l'ensemble des signes qui produisent un effet de représentation »³*

L'espace romanesque est un constituant primordial de toute œuvre littéraire. En effet, il est intimement lié au fonctionnement de l'œuvre comme le son l'action, le temps et les personnages. Il est difficile d'imaginer un récit sans indication spatiale. Pour souligner ce rôle incontestable de l'espace dans la création romanesque, Henri Mitterand dans Le Discours du roman, précise que l'espace *« est le lieu qui fonde le récit, parce que l'événement a besoin d'un ubi autant que d'un quid ou d'un quando »*. Dans un ouvrage intitulé l'Univers du roman, Roland Bourneuf et Réal Ouellet accordent une place importante à l'espace et considèrent que, parfois, lui seul capable de révéler le sens de l'œuvre. Ils soulignent, également, l'importance de ce constituant dans l'analyse romanesque : *« loin d'être indifférent, l'espace dans un roman s'exprime dans des formes et revêt des sens multiples jusqu'à constituer parfois la raison d'être de l'œuvre »*. En effet, l'espace est lié au personnage. On ne peut pas

¹ - Lejeune, Philippe. Le Pacte autobiographique .Paris : Editions du Seuil, 1975. Page 33

² Malika MOKEDDEM, Mes hommes. Op.cit., p32

³ GERARD ,Genette, Figures1,Paris, Seuil,1996,p85

Chapitre I

imaginer un personnage hors de l'espace. Il reflète son état d'âme car il ya une certaine correspondance entre les paysages décrits et la vie intérieure des personnages.¹

Il ya une relation et rapport entre les personnages et l'univers romanesque qu'il entoure. Chaque espace symbolise quelque chose pour la narratrice

I.2.1 La topographie des lieux chez Malika Mokeddem :

I.2.1.1 La maison le désert :

La famille de la narratrice vivait dans le sud à Kénadsa une zone désertique située à une quinzisième de kilomètre de Béchar. Une zone fermée sur elle-même, les objets les plus élémentaires des femmes en elle saturé de défauts et de honte, la fermeture complète de sa mission est limitée à l'éducation, l'engendrement et s'occuper et de faire les affaires intérieures et prendre soin des membres de sa famille. Comme elle était une fille différente de ses pairs, elle a vécu une vie difficile face à la réalité d'une société bédouine saharienne fermée aux femmes dès son jeune âge.

« à cette époque dans le désert, les filles s'inclinent, se ferment, se recroquevillent (...) Elles n'ont même pas l'air d'en souffrir. Tout ce qu'elles sont, je suis en train de le fuir »²

Le Sahara exprime la puissance de l'enfer et la peur de la privation et de la dévaluation des femmes en tant que créatures égales aux hommes dans les droits et les devoirs. La terre étouffe tout ce qui est beau et créatif pour les femmes et rétrécit les voies par opposition à leur ampleur.

« J'ai peint un ciel crevé. Son sang dégoulinant tout le long des palmiers difformes, se coagulait à leurs troncs. Des dunes sucées par le vide. (...) Un désert dont les violences ont vite viré en abstractions. Une fureur, un déchirement de la couleur qui était d'abord des torsions physiques. »³

¹ <https://www.etudier.com/dissertations/l'Espace-Romanesque/610969.html.27avril2022a3.20h>

² Malika mokaddem, mes hommes ,op-cit ,p24

³ Ibid,p48-49

Chapitre I

La narratrice n'a pas vécu avec la violence physique, mais avec la violence psychologique, intellectuelle. Le désert était un environnement cahoteux pour l'amateur de succès et de liberté. Elle a constaté qu'elle était seulement privée et intolérante de l'indépendance et de l'émancipation des femmes et qu'elle réclamait leurs droits.

« J'ai persisté à "peindre". Par moments. Par crises. Par transes. Le désert évidemment. Un désert dont les violences ont vite viré en abstractions. Une fureur, un déchirement de la couleur qui étaient d'abord des torsions physiques. (...) Comment assumer cet inconciliable: ce désert, ses brutalités imprimées sur ma rétine, dans ma sensibilité et mon inspiration à l'amour, à l'ailleurs? (...) Moi, l'attentive au sens des mots, celui de désert me résumait et me donnait envie de fuir »¹

Sa seule culpabilité qu'elle était née dans une famille qui a choisi de vivre dans une région isolée et fermée qui ne cherchait pas à évoluer et à faire progresser ses générations vers un avenir brillant. Le plus gros problème, c'est que même dans sa maison, elle ne se sentait pas en sécurité avec les membres de sa famille et elle y voyait simplement un endroit où dormir et manger. Elle montre clairement son espace familial avec les membres de sa famille et l'intérieure de la maison : la ségrégation l'insomnie et le refus familial

I.2.1.2. La dune :

Une frontière entre le village natale et les autres villages et même la ville combine différentes races et rassemblements résidentiels de différentes races arabe nomade juive française et pieds noirs

« Est-ce que la Barga te manque ? » La Barga est la dune de mon enfance et de mon adolescence. Il a posé cette question du ton des demandes essentielles. Celles qui s'imposent dans les moments critiques. « Oui, terriblement. C'était le tremplin de mes rêves. » C'est la première fois que je reconnais ce manque. »²

Elle a vu à la dune un lieu romantique rempli d'amour et de chaleur qui convenait à la sortie avec les proches et les amoureux en raison de son pouvoir caché en donnant

¹ lbide,p30

² lbid ;p60

Chapitre I

du confort et un relâchement à soi-même et en allant au-delà de trop réfléchir quand elle était dedans ,un endroit approprié pour les rendez-vous amoureux

« Tu sais ça aussi. » Elle a haussé les épaules, repris son sérieux : « Le prochain amour, il faudra l'amener sur la dune »¹

Elle avait l'habitude de jouer son passe-temps favori d'écrire et de lire et de libérer son imagination pour rêver de la façon dont elle construirait et alignerait son avenir de ce point de la Terre à ce dont elle rêvait dans le futur.

« Aller me percher sur la dune, sommet du début de la solitude, dans les bras d'un amoureux ? Belle idée, certes – j'y ai tellement rêvé. »²

La narratrice a trouvé en cet endroit le réconfort qu'elle n'avait jamais ressenti auparavant, même chez elle, au milieu des membres de sa famille. Pour elle, le blog était un endroit pour se reposer et échapper aux pressions de la vie . Elle trouva l'abri tranquille rempli d'amour, de tendresse et de passion, même si elle mordait le temps seule.

« La dune de Béchar monte renflée et rousse, comme un baiser de la terre au firmament. »³

« Même le sommet de la dune ne m'est plus un sanctuaire puisque grand-mère ne m'attend pas en bas »⁴

La dune pour elle c'est le refuge et une poste d'observation et de rêve

I.2.1.3.Le collège et Le lycée :

Son excellence dans l'étude lui a permis de s'imposer au milieu de l'environnement masculin autour duquel elle était l'un des élèves d'élite qui ont été chéri par les enseignants et une société prudente. L'éducation a été son argument convaincant pour poursuivre ses études et le fondement de sa désobéissance et d'abord libérer ses pas vers la liberté, Et son refus de jouer la victime en se conformant aux souhaits de ses parents d'abandonner l'école et d'indigner les affaires

¹ Ibid,p126

² Ibid ;p126

³ Ibid;p16

⁴ Ibid,p57

Chapitre I

de la maison, puis de se marier dans laquelle elle a refusé toutes les demandes de mariage brutalement sans réfléchir

« Les premières notes en classe me posent parmi les meilleurs et le dissipent. »¹

« Tu essaieras de m'arracher aux études à onze ans – ce front qu'il m'a fallu constituer pour t'arracher le droit d'aller au collège, dans la ville voisine, Béchar ! Malgré ça, l'aurais-je obtenu sans la survenue de l'indépendance de l'Algérie ? Sans cet extraordinaire chamboulement général ? – Trois ans plus tard, ultime échauffourée, tu tenteras de me marier... »²

Après le collège vient le lycée et l'étape préparatoire, vient le lycée avec un autre tour loin de l'étude. L'affaire, qui était un guide pour son entrée dans la puberté et l'âge adulte avec un garçon du même lycée, était une relation secrète qu'elle craignait de rendre publique afin de ne pas détecter et de renverser les choses avec des conséquences négatives qui s'opposaient à son épanouissement et à ses rêves.

« Jamil quitte son lycée, nos allées et venues en car pour ne plus me voir. Il trouve du travail. Je le croise, de loin en loin, le pas et le regard perdus. Nous nous saluons. C'est tout. Mais je lui conserverai toujours cette affection mêlée de nostalgie : s'il avait été un compagnon de luttés et d'études... Qu'auraient été les années noires du lycée avec un grand amour à mes côtés ? »³

« Mon entrée au collège, dans la ville voisine, m'éloigne de Tayeb. Et plus encore la vie de pionne qui me retient au lycée de Béchar plus tard. »⁴

1.2.1.4.L'université (la corniche, la cité universitaire) :

Le déplacement pour étudier dans une grande ville comme Oran est une ville côtière dans le grand nord. Loin du désert, lui a permis de choisir ses orientations intellectuelles et religieuses et de les pratiquer ouvertement aux yeux des gens. La nature de la vie ouverte et amusante et la construction de relations avec les jeunes la liberté sexuelle était une chose nouvelle pour elle Un style de vie ouvert d'esprit est tout ce qu'elle aspirait et adapté à sa nature.

¹ Ibid,p13

² Ibid,p18

³ Ibid,p9

⁴ Ibid,p83

Chapitre I

« Je mange sur le balcon de ma chambre à la cité universitaire pendant le ramadan. »¹

« La cité universitaire est notre refuge le plus sûr. Les couples sont tolérés dans quelques lieux de la corniche. »²

I.2.1.5. La mer :

La première découverte à Oran ,un lieu de rêverie et de calme lui fera le plus grand bien, pour la narratrice un espace ouvert vaste , démesuré, bleu énergétique. Une source d'inspiration carrefour différente culture, mentalité, identité et esprit tout ça lui permit de tisser les liens entre son passé dans le sud, avec les complexes social et familial et son présent dans le nord.

« J'ai découvert la mer seulement quand je suis arrivée à Oran, à l'université. J'aimais aller la regarder. Juste ça. La contempler. Longtemps. M'en rassasier. J'observais ses mouvements, ses humeurs. Puis je fermais les yeux, respirais ses bouffées d'iode, sa fraîcheur. bercée par son chant, j'oubliais l'enfer du désert. (...)Les Algériens étaient encore un peuple qui tournait le dos à la mer. Enpartie, sans doute, à cause de tous les envahisseurs que les vagues avaient crachés sur leurs côtes depuis des millénaires. Ensuite la plage, ses ébats, ses « dépravations » étaient restées l'apanage des Français »³

La mer pour la narratrice est aussi la restitution de son indépendance et prendre ses responsabilités complètement et de son droit de l'amour et à l'amour comme les autre filles de son âge

« Saïd m'invite à dîner en bord de mer. Il me conseille une langouste grillée, "excellente ici". Je n'en ai jamais mangé. Je dévore le crustacé. Je trouve ça tellement bon que je m'en lèche les doigts. Ses yeux verts et les lumières de la mer ne sont pas étrangers à mon euphorie. J'ai bien échappé à toutes les noirceurs, les nausées, les rages du désert. Là-bas, je n'aurais pas pu me laisser aller à ce sentiment merveilleux pour un homme. L'amour me sauve d'abord de mes propres furies. Je vois, je bois des rayons verts. Ses yeux. La mer »⁴

¹ Ibid, p31

² Ibid, p32

³ Ibid ,p119-120

⁴ Ibid,p54

Chapitre I

La mer est aussi un lieu de voyage, elle a traversé la Méditerranée avec son mari français Jean-Louis, grâce à lui, elle a connu les joies de la voile et de la mer, une occasion pour voir le monde , Une chance et occasion de voir le monde et de découvrir de nouvelles régions et cultures et de rencontrer de nouvelles personnes de religions et d'ethnies différentes

« quand Jean- louis m 'emmène pour la première fois sur son bateau, je ne sais même pas nager(...) Cet été- là, nous cabotons de crique en port jusqu'en bas de l'Espagne.

»¹

I.2.1.6.L'étranger (Paris, Montpellier) :

« nous quittons l'Algérie au même moment, séparément .je prends l'avion pour Paris .il part pour Marseille en bateau »²

Le pas le plus important dans la vie de la narratrice, un point de départ à une nouvelle ville avec des gens et des mentalités différent un grand monde ou les gens ne se connaissent pas et n'interfèrent pas dans les affaires des autres qui ne les concernent pas L'amour, l'intellectualité, l'amitié même entre les deux sexes la science, la liberté des affaire sacré pour eux plus que les traditions et les coutumes et les opinions des gens.

Toute est lisible le droit de désir et tout dont elle a l'envie de faire et le droit de faire des amoureux et des amis hommes sans complexe et peur

« Mus est mon meilleur ami .il me vient me voir à Montpellier »³

I.2.2.Le temps romanesque:

Dans le récit autobiographique (Mes Hommes)l'enfance de l'héroïne occupe une partie essentielle et indispensable, elle parle de son enfance, le premier chapitre (La première absence)est consacré à son père elle narre sa relation avec lui donc elle s'adresse à son père d' une manière directe en utilisant la deuxième personne du singulier:

¹ ibid,p119

² ibid,p85

³ ibid,p52

Chapitre I

« Mon père, mon premier homme, c'est par toi que j'ai appris à mesurer l'amour à l'aune des blessures et des manques. A partir de quel âge ravage des mots ? Je traque les images de la prime enfance. »¹

Ensuite le chapitre s'intitule (Non demandé au mariage) un chapitre qui marque son adolescence, la narratrice nous raconte ses premiers amours et ses aventures d'adolescente:

« J'ai douze ans. Jamil doit en avoir quinze ou seize. Il se consume pour moi depuis plus d'un an »²

Puis elle nous parle de sa vie avec son mari Jean Louis:

« L'année suivante, en 1978, nous décidons de nous marier avant de quitter Paris pour Montpellier. Jean-Louis tient tellement à ce mariage. »³

Par conséquent la narration se déroule dans un ordre chronologique qui mène sa vie depuis son enfance jusqu'à la maturité, elle raconte sa vie depuis qu'elle est enfant, une fille qui a de la haine envers les traditions, les coutumes à l'adolescente une femme forte, libre, rebelle et indépendante.

La narratrice reflète l'image de la femme et sa souffrance dans la société, et elle interroge à travers ces écrits les injustices sociales qui empêchent les femmes à réaliser leur liberté .

L'œuvre est une revue chronologique de Malika Mokeddem, Sébastien HUBIER montre que:

« On ne doit pas perdre de vue que l'autobiographie est avant tout une reconstruction, une remise en ordre du passé. »⁴

Nous parlons de l'enfance:

« Je n'ai pas plus de trois ans et demi et je regarde avec stupéfaction »⁵

« J'ai sept ou ans et c'est le début des vacances. »¹

¹ Malika MOKEDDEM, Mes hommes. Op.cit p01

² Ibid,p;15

³ Ibid,p;47

⁴ Sébastien HUBIER, Littératures intimes. Paris: Armand Colin / VUEF, 2003, p 61

⁵ Malika MOKEDDEM, Mes hommes. Op.cit p 01

Chapitre I

Et de l'adolescence:

« Tu essaieras de m'arracher aux études à onze ans. »²

Nous arrivons à l'âge de la maturité: « J'ai quitté l'Algérie depuis treize ans, je n'y suis pas retournée »³

« Malika Mokeddem nous a donné une date celle de 1977, c'est la date de son départ à Paris: « Je pars pour Paris, l'été 1977 je pars au moins trois mois »⁴

Le souvenir de l'enfance

« A son retour, j'accompagne son chariot jusqu'au bloc, il me fixe avec anxiété et interroge : Est-ce que la Barga te manque ? La Bar- Ga est la dune de mon enfance et de mon adolescence. »⁵

L'histoire est une partie de la vie de la réalité donc les informations historiques ont une grande importance pour la narration, dans le roman il y a des événements de la colonisation française:

« A mon entrée au collège, au lendemain de l'indépendance de l'Algérie. »⁶

Le fait de raconter c'est placer des événements dans le temps les actions accomplies par certains personnages déroulent à certains temps (durée) il permet de se situer la durée des événements dans une histoire: « avec l'espace, le temps est le deuxième concept qui nous permet d'ordonner nos perceptions en une représentation du monde »⁷

À travers ce roman Malika évoque sa vie, ses sentiments, ses douleurs entre le passé et le présent elle a rassemblé entre le temps de l'écriture (présent) et le moment du souvenir les événements du passé: « Je n'ai pas plus de trois ans et demi et je regarde avec stupéfaction cet avorton qu'on se dispute »⁸

¹ Ibid,p;60

² Ibid,p;10

³ Ibid,p;21

⁴ Ibid,p ;67

⁵ Ibid,p ;103

⁶ Ibid,p;22

⁷ -Goldenstein, j.-p, Pour lire le roman, Paris- Gembloux, J. Duculot, 1985, 3eme édition, p.103

⁸ Malika MOKEDDEM, Mes hommes. Op.cit p21

Chapitre I

« À mes quinze ans, le poste de pionne qui m' est attribué me soustrait aux trajets d' ami Bachir sans me séparer de lui .Lorsqu' en stationnement devant le lycée, il aperçoit ma silhouette dans la course »¹

Le récit au passé pour raconter des événements et des faits:

*«Je n' ai plus revue mon ami».*²

L'imparfait est le temps de la description pour exprimer une action passé dont la durée est indéterminée:

*«Nourine était à la fois espiègle, doux, turbulent»*³

De manière générale la narration se fait que les événements aient eu lieu le temps de la narration est le passé.

«Pour rendre un récit plus vivant, plus proche il arrive que le narrateur emploie également le présent pour parler d' un événement passé

(Le présent de narration) passé composé exprime qu'une action dans le passé est terminée dans la langue parlée

L'imparfait: parler d 'une action qui a duré un certain temps c' est le temps de la description »⁴

Dans le corpus les verbes à la première personne du singulier situés dans un passé chronologique, ces verbes expliquent des événements historiques aussi bien que des sentiments, il faut tenir compte que les verbes momentanés durent qu'un moment, les verbes duratifs décrivent ce que vivrait la narratrice.

*«Il faut considérer encore que la narration au passé peut en quelque sorte se fragmenter pour s'insérer entre les divers moments de l'histoire comme une sorte de reportage plus ou moins immédiat. »*⁵

¹ Ibid,p ;35

² Ibid,p ;56

³ Ibid .p ;66

⁴ -Les temps du récit À propos d'écriture par Marie Adrienne Carrara /oct 21-2015 conseils d'écriture dans <https://www.a-propos-d-ecriture.com> consulté le 10 Mai 2022

⁵ Gérard Genette, Figures3, éditions du seuil, Paris, 1972, p. 277

Chapitre I

I.3.L'étude psychanalytique :

I.3.1.Le refoulement :

A l'instar des sociétés traditionnelles la société algérienne connaît l'habitude de distinguer entre les filles et les garçons

« T'adressant à ma mère, tu disais (mes fils) quand tu parlais de mes frères. (Tes filles) lorsque la conversation nous concernait mes sœurs et moi .tu prononçais toujours (mes fils) avec orgueil »¹ .

Et en face à l' image d'un père fière d' être le père des garçons la narratrice

S'est retrouvée à refouler ses sentiments. « Le refoulement paru en 1915 dans Métapsychologie il ya deux types de refoulement « originaire et secondaire » on appelle cela les troubles psychosomatiques quand l'esprit souffre la santé et le corps peuvent défaillir, le lien entre le corps et l'esprit ou le cerveau est très fort ». ² Le refoulement l' un des concepts fondamentaux de la psychanalyse, un mécanisme de défense et qui relève de l'inconscient. Selon Freud le refoulement est une stratégie de défense qui se met en place pour faire passer ses pulsions indésirables dans l'inconscient, en les effaçant parfois même de la mémoire consciente ,c' est l'opération par laquelle l'analysant cherche à repousser où maintenir dans l'inconscient des représentations (souvenirs ,images, pensées) Le refoulement comme le définit Larousse :

« Est la poussée hors de la conscience par les forces de la résistance, d' une représentation incompatible avec le maintien du plaisir du sujet »³

Pour Freud il s'approche du sens de défense « j' ai appelé refoulement ce processus supposé par moi et je l' ai considéré comme prouvé par l'existence indéniable de la résistance »⁴ il préconise que «l'acceptation du désir inconciliable ou la prolongation du conflit auraient provoqué un malaise intense le refoulement

¹ -Malika Mokeddem.Mes hommes.Paris,Édition Grasset 2005.Réédition Sédia.2006.p.06

² -<https://docteur-tamadouer.fr> Refouler ses intonations:quels impacts sur la santé et le corps.Coline Mionnet,rédactrice santé consulté le 06/03/2022 à 17h50.

³ -Refoulement NOUVEAU LAROUSSE ENCyclopédique.Paris,ED LAROUSSE,Volume 2.2002.

⁴ Sigmund Freud.cinq leçons de psychanalyse.Paris:Payot. 2015.p.18.

Chapitre I

épargne ce malaise, il apparaît ainsi comme un moyen de protéger la personne psychique »¹

Le refoulement dans mes hommes: comme nous savons Malika Mokeddem a le refoulement depuis son enfance, pour Freud « le refoulement découle nécessairement d'un souvenir d'enfance le sujet paraît oublié, mais l'impression d'enfance se réveille, et elle rend active, si bien qu'elle commence à produire des effets mais n'arrive pas à la conscience, elle reste inconsciente »²

Dans le roman nous avons un traumatisme paternel, révèle le refoulement dans l'inconscient de l'auteur

« Je t'implorerais de m'acheter une bicyclette (...) Mes copines pieds-noirs en avaient toutes (...)tu me répondais que tu n'avais pas d'argent argument irréfutable, mon père, mais un jour, je t'ai trouvé poussant un vélo flambant neuf sur lequel trônait le premier de tes fils je suis restée sans voix cette fois là, c'est ta mort que j'ai désiré mon père (...) j'aurais voulu que tu meures sur l'instant ,tout m'était intolérable ce sentiment que j'étais déjà orpheline de toi »³

Le refoulement dans l'œuvre renvoie à un souvenir de la prime enfance qui a marqué la personnalité et la vie de la narratrice. L'absence de son père lui laisse un terrible vide, manque et choque ce qui l'amène à souhaiter la mort de son père. Et un peu plus loin encore un sentiment de refoulement:

« Le deuxième de tes fils, maladif, exigeait beaucoup de soin, d'attention (...) tu avais réussi à contenir ton indignation : occupe-toi de lui,(...)seulement de lui. Ce ne sera pas de l'esclavage comme tu dis. Chaque semaine je te donnerai quelques pièces pour ça .ce sera travail rétribué, j'ai accepté pour pouvoir m'offrir moi-même la bicyclette tant convoitée (...) combien de mois plus tard as-tu cassé ma tirelire en mon absence pour t'accaparer mes petits économies? ce jour là, je t'ai haï mon père .et pour

¹ Sigmund Freud, cinq leçons sur la psychanalyse, op.cit.p. 19.

² Sigmund Freud, Le délire et les rêves dans la Gradiva de W. Jensen, Paris, Gallimard, collection Folio essais, 2007, p. 165.

³ Malika Mokeddem, Mes hommes. op.cit.p.8.

Chapitre I

longtemps. Tu m' avais volée. tu avais trahi la parole donnée. c 'était tout ce que je pouvais attendre de toi, moi la fille »¹

Il est évident que la narratrice évoque un souvenir enfantin douloureux qui est l'incapacité d' avoir un objet ludique la (bicyclette) pendant l'enfance. La narratrice nie le sentiment de la haine envers son père, car aucun homme ne peut remplacer sa place.

« Une haine vis à vis de mon père... c' est trop dire. c' est plutôt du dépit, de la colère, parce que je sais qu'il m' aimait. Quoi que j' ai mis beaucoup de temps à le comprendre (...) je me disais toujours, il est injuste, pourtant, c' est mon père pourquoi donc préfère t-il les garçons? Et cette colère que J'ai éprouvée est le premier signe de mon tempérament, de ce refus de l'injustice .A ce moment là , c' était juste sensation qui était encrée en moi »²

Un peu plus loin un autre refoulement

« Le silence entre nous remonte à dix ans avant mon départ de l'Algérie (...) j'écris tout contre ce silence, mon père .j'écris pour mettre des mots dans ce gouffre entre nous »³

Nous pouvons constater que l'enfant a été influencé par le comportement et l' attitude de son père cette relation entre le père et sa fille contribue au développement de l'affection et la personnalité de la fille. La relation conflictuelle entre Malika et son père a abouti à un sentiment de haine à cause d' une injustice « il y a eu une relation conflictuelle est ça a beaucoup influencé ma personnalité. Dans le premier texte (la première absence) je lui dis qu'il était absent en tant que père.il était là comme censeur. C'est par exemple l'histoire de la bicyclette qu'il a refusé de m'acheter. C'était difficile »⁴

¹ -Ibid.p. 9.

² Yanis Younsi ,Entretien « L'Etat algérien m'a censurée »Le soir d'Algérie,12 septembre 2006,in [www.dzlit,free , fr/ mokeddem.html](http://www.dzlit.free.fr/mokeddem.html).

³ Malika Mokeddem,Mes hommes.op.cit.p.10.

⁴ Yanis Younsi.Entretien L'Etat algérien m'a censurée »Le soir d'Algérie,12 septembre 2006,in [www.dzlit,free , fr/ mokeddem.html](http://www.dzlit.free.fr/mokeddem.html).

Chapitre I

I.3.2. Le complexe d'Œdipe :

Apparu pour la première fois par Sigmund Freud en psychanalytique pour désigner l'orientation ou le penchant affectif de l'enfant envers le parent du sexe opposé et le rejet ou l'hostilité avec le parent du même sexe .

Le complexe d'Œdipe (décrit par S. Freud en référence au mythe de l'Antiquité grecque) est une étape « développementale », universelle et structurante, au cours de laquelle l'enfant va éprouver, à la fois, des désirs amoureux et hostiles à l'égard de ses parents : désir et convoitise pour le parent du sexe opposé au sien, hostilité et rivalité vis-à-vis du parent du même sexe que lui. Cette étape est essentielle à la construction de l'individu, à la fois pour la constitution de sa personnalité et de son identité, mais aussi pour son intégration dans le champ social.¹

Les rapports de l'individu à ses parents et à ses frères et sœurs... peuvent revendiquer d'être considérés comme des phénomènes sociaux. Évoquant ses réflexions passées sur la horde primitive, il poursuit : « La force inaltérable de la famille, en tant que formation naturelle en foule, repose sur le fait que ce préalable nécessaire de l'amour égal du père peut être réellement vrai pour elle » ce dernier va capter toute l'attention de la mère et le père donc réversible une ignorance et la limpidité sur la narratrice et même d'esclavage un outil sacristaine pour occupée de ses frère

*« MON PERE, mon premier homme, c'est pour toi que j'ai appris à mesurer l'amour
à l'aune des blessures et des manques »²*

Une déclaration d'amour à son père plein de blessure et d'affection l'amour occupe le premier lieu et le premier intérêt de sa fille , la fille est née amoureuse de son père mais la réalité de l'existence humaine surtout aux peuples arabe impose le contraire et c'est ce qui aboutit au complexe paternel qui vient « se traduire par de la crainte et de l'insoumission à son égard, ainsi que par une attitude de défi »³

Dans ce complexe est basé sur l'affection réelle, un combat rebel contre tout interdit familial une fille dépouillée de son guérison et essayer de trouver l'amour

¹ <https://www.mpedia.fr/art-le-complexe-doedipe/>

² MALIKA MOKEDDEM ,MES HOMME, op-cit , P.6

³ S. Freud (1910), Perspectives d'avenir de la thérapie...

Chapitre I

« à quatre, cinq ans, je me sentais déjà agressée »¹

Le manque de tendresses et L offre chez les parents de MALIKA et surtout son père lui a causée un sentiment de privation et de douter la valeur du sexe féminin dans sa petite famille et dans toute la société donc, elle a cherché l'amour avec d'autre manière avec d'autre personnes

« Quand l'une d'elles posait à une autre cette question obsédante : « Combien d'enfants as-tu ? » J'ai souvent entendu Cette réponse par exemple : « Trois ! » Et l'interpellée de préciser après un temps d'arrêt, d'hésitation : « Trois enfants seulement et six filles. Qu'Allah éloigne le malheur de toi ! »²

La fille a été traitée comme une honte ou un fardeau en posant une question simple sur les nombres de la maison, même si elle est une bonne enfant .

« Je ne t'ai pas cherché en d'autres hommes, je les ai aimés différents pour te garder absent »³.

La privation a incité la narratrice à demander une indemnisation d'autre part, afin qu'elle puisse vivre et goûter ce qu'elle avait manqué, malgré son déni de la réalité de ce qu'elle cherchait et a cause de là ; elle n'a jamais réussi avec un homme, malgré leur nombre n'ont jamais réussi à remplir et combler le vide de son père dans sa vie, Malika considère son père comme un ennemi injuste et préfère ses frères « garçon » Se libérer et quitter son entourage et la société c'est la seule façon de gérer ses blessures pour équilibrer ses sentiments ambivalents désastreux, et aussi une avisions de la réalité sur sa vie et ses sentiments durant son enfance et jusqu'au lycée

Le manque d'amour paternel chez la narratrice par rapport aux garçons a créé une émotion de complexe en elle qu'elle a abandonné son enfant de peur de lui causer la même douleur qu'elle traversait.

« Je tombe enceinte, je tombe, je tombe, je tombe, dans des moments de sursaut, je parviens à me raccrocher au rire. Je ris de l'énormité de mon acte manqué »

¹MALIKA MOKADDEM ,Mes homes, op ,cit, p: 12

² Ibid,p6

³ Ibid, p,10

Chapitre I

*Encore : « J'ai pris rendez-vous pour me faire avorter. J'ai besoin des bras d'un homme. J'ai besoin de cette force de vie. C'est tout ».*¹

Mais Malika a un sentiment maternel envers son amie Érica et le fils de Gille et Cédric, ce qui est évident au chapitre treize un sentiment maternel pur et net et même affectif plain d'amour 7

I.3.3. Le délire de la liberté:

Définition proposée par le dictionnaire le Robert: Troubles psychiques d'une personne qui a perdu le contact avec la réalité qui perçoit et dit les choses qui ne concordent pas avec la réalité ou l'évidence quelque soit leur cohérence interne.

Le délire: *« Le délire correspond à une psychose liée à une organisation psychopathologie de la personnalité et de son Rapport à la réalité, celle ci est généralement durable et se manifeste par des troubles de la perception et la production d'idées délirantes »*²

Une affection plus que toute autre peut se définir comme une maladie essentiellement de la liberté, c'est (le délire d'influence) le sujet se plaint précisément d'avoir perdu la maîtrise de soi.

La liberté:

*« La liberté est une notion purement humaine, qui désigne l'absence de soumission, une notion qui qualifie l'indépendance de l'être humain d'une manière positive »*³

Il faut tenir compte que la liberté est un concept majeur et fondamental dans la vie de Malika Mokeddem, un rêve à réaliser un but à atteindre. En effet la narratrice se révolte contre son père.

*« Je t'ai quitté pour apprendre la liberté .La liberté jusque dans l'amour des hommes .Et je te dois d'avoir toujours su me séparer d'eux aussi »*⁴

¹ Ibid,p38

² <https://carnets2psycho.net> consulté le 15 Mars 2022 à 18:12

³ Philosophe/Liberté-Wikilivres <https://fr.m.wikibooks.org/wiki> consulté le 15Mars à 19:20

⁴ Malika Mokeddem ,Mes hommes, op.cit.p.18

Chapitre I

Dans un premier temps la narratrice explique ses raisons d 'avoir quitté sa famille, son pays, et sa vie c 'est pour chercher sa liberté ,la seule solution devant elle était la rébellion et l'insoumission.

« Arracher un peu de liberté mobilisait toute mon énergie .Le cri la rébellion

Étaient mon seul langage »¹

L'injustice et l'oppression de sa famille ont été la raison de son délire la narratrice n'a pas trouvé l 'amour familial approprié à ses rêves. Dans un deuxième temps et avec beaucoup d 'émotions la narratrice décrit ses blessures d'enfances même sa soif de liberté contre une société qui privilégie les garçons par rapport aux filles.

«À quatre, cinq ans, je suis sentais déjà agressée par les propos de mon

Entourage, j'interprétais déjà que les filles n' étaient jamais des enfants »²

La narratrice a rejeté les coutumes et les traditions elle a décidé de poursuivre ses études, et d 'aller en France pour conquérir sa liberté, elle a échappé à son destin qui s 'est imprimé sur sa page de vie depuis sa naissance.

« Oh, Malika, elle est promise à son cousin, c 'est une histoire réglée depuis sa naissance, Mais elle, elle veut d'abord étudier. C 'est comme ça »³

À chaque fois Malika revendique son droit d 'être une femme libre différente cultivée des autres femmes qui acceptent leur destin imposé par les règles sociales elle a refusé tous les types de soumission

« A cette époque dans le désert, les filles s'inclinent, se ferment se recroquevillent .La pudeur ? Qu'est ce que la pudeur ? L'effacement, l'abdication du corps de l 'être disqualifié ? La honte, moi je ne peux pas .La soumission des filles m 'irrite »⁴

Elle conçoit la pudeur comme l'effacement elle signifie la soumission et la disparition de son rêve. La fuite vers un autre monde, un nouveau pays .c 'est son rêve, elle Commence son nouveau parcours de liberté :

¹ Ibid. p.49

² Ibid. p.49

³ Ibid. p.19

⁴ Ibid. p.22

Chapitre I

« Les cauchemars de l'enfance m 'avait rendue insomniaque .L'insomnie c 'est une désincarcérer du corps familial endormi par terre .d 'un seul bloc .Un roc .fuir cette asphyxie : première des insoumissions et première satisfaction de me sentir à part »¹

En France elle a la chance d 'avoir retrouvé sa liberté :

« En pleine rue, dans la lumière, devant tout le monde :Paris est à moi »²

Ce qui a conduit Malika à un délire de liberté c 'est son enfance et la discrimination qu'elle a vécu.

Elle a trouvé sa liberté espérée :

« En sortant de l 'hôpital, je marche dans les rues de Paris, je marche longtemps .j'explore les trésors de la ville je me saoule de liberté »³

Il est évident que la liberté pour elle est exprimée par plusieurs actions ,D 'un côté la liberté par la présence du corps d' un homme: Pour elle la liberté est traduite par la présence de l' homme:

« Le corps, la sensualité d 'une étranger comme premières abords de l 'exil, un exil salutaire .j 'en suis persuadée maintenant : seuls les hommes, des lointains, d 'une autre terre, pourraient m 'aider à m'affranchir totalement de l'embrouillamini algérien (...) c 'est avant tout le besoin de fuir l'inquisition, la cruauté, la discrimination, la bêtise, l'oppression du familier »⁴

Le corps d 'un homme est un moyen pour accéder à la liberté, le corps d 'un homme c 'est une chose très sacrée chez sa société, mais elle le prend comme une forme de vengeance.

Nous abordons un autre extrait pour montrer la grande partie qu'occupe le corps

D 'un homme pour Malika vers sa liberté:

« Je n 'ai qu'une idée en tête: partir encore .partir loin plus loin .délivrer mes mouvements de toutes les censures .essayer d 'épuiser la tristesse .m'enivrer du

¹ Ibid. p.38

² Ibid. p.71

³ Ibid. p.79

⁴ Ibid. p.64

Chapitre I

vertige d'une plus grande liberté (...) un corps d'un homme pour partir .pour rester vivante »¹

De l'autre le délire de la liberté à travers le rejet de la religion:

« J'ai répudié Allah et tous saints pour des compagnons aux antidotes de leur misogynie .j'entends célébrer l'existence différemment, En femme libre »²

La religion l'une des choses que refuse Malika de suivre, pour elle la religion représente l'une des conditions contre sa liberté contre sa féminité .Nous traitons

l'extrait suivant:

« Nous sommes si nombreux à avoir fait du droit à l'égalité .à la liberté. à l'amour, au choix de notre sexualité, notre seule religion »³

Elle a refusé les traditions les coutumes ...etc. ce qui l'a poussé à réaliser un nouvel horizon de liberté loin d'une famille, d'une société traditionnelle:

« Je peux enfin révéler un secret d'importance :je suis athée depuis mes quinze ans .ça me soulage tellement de pouvoir enfin le faire entendre .le calme.car cet aveu-là n'est pas sans risque dans une société des plus intolérantes »⁴

Et un peu plus loin dans le corpus:

« Les honneurs? C'est quoi les honneurs ? L'assentiment religieux .social et une conjuration de youyou sadique »⁵

La narratrice condamne une religion autre que la sienne afin d'augmenter l'espace de libération sous le nom de liberté privée, elle admet qu'elle est une déviante, tout comme boire de l'alcool et fumer la cigarette pour elle c'est une provocation pour la société, afin d'atteindre sa liberté elle a renoncé à ses principes même en tant que fille du désert.

¹ Ibid. p.68

² Ibid. p.198

³ Ibid. p.18

⁴ -Ibid. p.55

⁵ Ibid. p.56

Chapitre I

« Imposer ma façon de vivre en conformité avec ma pensée est un acte de résistance (...) je mange sur le balcon de ma chambre à la cité universitaire pendant le ramadan (...) je me mets à fumer à L'hôpital, dans les amphithéâtres (...) Pour bien signifier que rien ne m'est interdit .consumer enfin toutes les libertés est un tel vertige »¹

Finalement la liberté sans mariage:

Chez la narratrice le principe de liberté conçoit la relation entre l'homme et la femme comme un amour libre sans conditions, sans contraintes, c'est pour ça elle a rejeté l'idée du mariage depuis son enfance:

« Si mon père me bat, s'il essaie de me marier, je partirai dans la nuit, pendant le sommeil des autres »²

« Mais Je n'ai aucune envie de me marier.moi !je veux qu'on m'aime sans ce cirque .sans inquisition »³

En effet ce qui est important pour elle l'amour doit être sans aucune condition aucune règles, le mariage désigne chez elle une prison à vie.

L'acte de l'interdit c'est le premier pas de sa liberté une vengeance contre la société et son père.

« La joie, oui plus que la jouissance.la jubilation de m'être affranchie de cet interdit majeur au nez et à la barbe des sentences familiales et sociales (...)je veux laver mon sang de tout ce qui entache la vie d'une femme.je sais montrer en moi un grand rire voilà.je les emmerde »⁴

Bien qu'elle refuse l'idée du mariage Malika s'est marié pour régler sa situation et ses papiers en France:

« Me marier résout, certes, mes problèmes de papiers. j'ai beau essayer de me raisonner : c'est pour lui .nous sommes amoureux qu'est ce que ça va changer dans

¹ Ibid. p.34

² Ibid. p.13

³ Ibid. p.56

⁴ Ibid. p.57

Chapitre I

ma vie si ce n'est de pouvoir circuler librement ? Seulement ça, je reste incapable de démêler la complexité de mon acte »¹

Le père de Malika refuse d'être le symbole de l'amour et de sécurité cette oppression que la narratrice ressentait de la part de son père lui faisait exagérer sa haine envers lui, au point qu'elle lui souhaitait la mort. Nous avons l'avortement aussi cicatrice de sa liberté

« J'ai pris rendez-vous pour me faire avorter »²

Depuis son enfance Malika a marché au bord du gouffre et a écrit dans plusieurs livres ses rébellions et sa passion pour la liberté qu'elle a gagnée à travers une lutte difficile.

Malika Mokeddem défend pour la cause de la femme, elle est en quête de liberté dans sa dimension globale liberté de croyance de sexualité, liberté d'expression, ses lectures pour Sartre et Simon De Beauvoir semblent être à l'origine de son envoûtement à ces thèmes

« Ils sont nombreux .très nombreux (...) il y'a aussi Simon De Beauvoir, mais Sartre c'était vraiment le moment de l'adolescence »³

I.3.4.La psychanalyse et la littérature :

Selon le dictionnaire la rousse la psychanalyse est une « méthode investigation psychologique visant à élucider la signification inconsciente des conduites » s'intéresse au premier temps soin des premières années de la personne son enfance et les facteurs externes la famille et la société qui exige une grande part et importance dans l'amélioration et le développement cognitive à long terme fondé par les travaux du père fondateur Sigmund Freud

La psychanalyse est apparue à la fin du XIXe siècle comme une méthode d'observation et d'investigation sur laquelle se fonde la thérapie. La psychanalyse fait donc partie de son origine, une description et une méthode de la réalité psychique, et certaines de ses particularités peuvent être des conditions dans lesquelles les

¹ Ibid. p.78

² Ibid. p.38

³ Yanis Younsi."L'Etat Algérien m'a censuré "op.cit.p.27

Chapitre I

processus pathologiques prennent naissance. La psychanalyse est une théorie développée par le médecin viennois Sigmund Freud à la fin du XIXe et au début du XXe siècle. C'est une technique d'analyse de l'esprit, qui permet d'accéder à l'état inconscient de l'individu.

« Si violemment ne peut être que l'intention de l'artiste, mais pour deviner cette intention, il faut que je découvre d'abord le sens du contenu de ce qui est représenté dans l'œuvre par conséquent que je l'interprète »¹

La psychanalyse prend en charge les textes littéraires pour qu'elle puisse comprendre les écrits et analyser la psychologie de l'homme à partir de ce qu'il a dit dans ses œuvres littéraires pour mesurer la stabilité de l'âme, de la personne, et les personnages, pour comprendre la combinaison, dans sa dernière tendance moderne. Ceci est démontré par sa reconnaissance de la vérité de sa vie sans teinte.

En 1907, Freud inaugure la série des appropriations intellectuelles d'un roman intitulé *La Gradiva*² en publiant en titre allemand *Der Wahn und die Traume in W.Jensens Gradiva* ou *Le délire et les rêves dans la Gradiva de W.Jensen*³. Texte pionnier pour les études psychanalytiques de la littérature. Cet ouvrage est une illustration pour montrer comment le romancier Wilhelm Jensen⁴ attribue le rêve à son personnage principal pour manifester le délire du héros.

Les écrits de Malika ce sont une forme d'écriture thérapeutique pour dégager ses sentiments de rage, de refus, de colère contre sa famille et principalement envers le sexe masculin son père, l'écriture permet de prendre du recul psychologique, Ceci est démontré par Malika à travers sa reconnaissance de la vérité de sa vie sans teinte tels que la religion, la nationalité et le sexe.

¹ Sigmund Freud, Introduction à la psychanalyse, Paris, Payot, 1921, p : 313.

² - Jensen Wilhelm, 1903.

³ - Sigmund Freud, Le délire et les rêves dans la Gradiva de W. Jensen, Paris, Gallimard, collection folioessais, 2007, p,263

⁴ - Ecrivain allemand né le 15 février 1837 à Heiligenhafen, mort le 24 novembre 1911 à Munich.

Chapitre II

Analyse approfondie

Chapitre II

II .Les principaux thèmes

II.1.Le thème de l'amour :

L' amour est un thème universel, le plus fort et le plus noble des sentiments qui donne sens à nos vies, qui nous fait rire et pleurer à la fois.

« C' est un sentiment complexe, l' un des plus importants sans doute et qui peut prendre un grand nombre de formes telles que l' amour filial, l' amour maternel, paternel, l' amour de dieu »¹

SÉBASTIEN HUBIER déclaré que « L'œuvre autobiographie insiste sur l'intimité et, accordant à la sexualité un rôle déterminant dans la construction de la Personnalité »²

Absolument l'amour est un sujet récurrent dans la littérature, de nombreux philosophes ont réfléchi ensemble sur ce thème, sans pour autant arriver à le définir, en littérature toutes les formes d' amour sont sources d' inspiration, le thème de l' amour a été traité par les philosophes à partir de la renaissance. L'écritaine algérienne Malika mène sa lecture à explorer l' une des écritures les plus audacieuses de la littérature algérienne d' expression française contemporaine, elle aborde des thèmes qui relèvent du tabou : le corps, l' amour.etc. Il est également important de dire que l' amour occupe une place importante dans notre corpus, C' est un thème primordial dans le roman la narratrice a consacré cinq chapitres pour ses amants, elle raconte ses relations amoureuses, commençant par sa première relation un amour échoué avec Saïd le kabyle un amour impossible elle a rencontré à l' université:

« Je sors des locaux de la faculté de médecine lorsque je vois Saïd pour la première fois, il a des cheveux et des yeux clairs, il s' arrête, il me regarde. je le dirige vers la cité universitaire mitoyenne »³

À travers cette relation a commencé d' avoir la confiance en soi néanmoins cet amour n' a pas duré longtemps, ils se séparent d' une façon douloureuse, une autre souffrance cet amour a échoué à cause des traditions, amour condamné et soumis aux traditions de la société:

¹ Introduction amour, 424Mots/Étudier <https://www.étudier.com> consulté le 12 Mars 2022 à 17:29

² Sébastien HUBIER, Littérature intimes. Paris : Armand Colin/VUEF, 200, p61

³ Malika mokeddem, mes hommes , op-cit ; p.53

« Les parents de Saïd ne veulent pas de moi: je ne suis pas une kabyle »¹

Ou encore: « Les forces tyranniques de nos traditions ont eu raison de cet amour .mais elles m' ont forgé une certitude : *j'ai besoin d 'un homme libre* »²

*« Saïd a fini par regagner le bercail de ses traditions, il s 'est laissé marier par ses parents, il a fait des enfants cent pour cent kabyles .Mieux consanguins. Chacun se débrouille comme il veut parfois comme il peut avec son identité. Quoi qu 'il en soit quatre années d 'amour dans cette adversité .ça ne s 'oublie pas »*³

Après sa séparation Malika a voulu s'enfuir à l'étranger, une autre relation un autre amour avec Jean Louis:

*« Je dois sauver ma peau.je m 'enfuis avant les perspectives du départ pour le Canada.je déserte un autre amour qui me prend au dépourvu. Un autre kabyle .un autre blanc .un autre fils de riche.je part à Paris »*⁴

Un français qui fait la cuisine qui lui préparait les plats et prenait soin d' elle et voyageait ensemble:

*« J'adore le regarder faire la cuisine, les rares soirs où nous ne dînons pas dehors .c 'est exotique et érotique »*⁵

Ou encore:

*« Jean Louis, il continue à se promener dans la vie, sinon il s'ennuie .j 'ai épousé un promeneur, il me balade sur terre et sur mer »*⁶

Après sa rencontre avec Jean Louis elle commence une nouvelle vie

*« L 'amour est un délice cannibale »*⁷

L 'homme des traversées:

*« Reviens pour traverser le désert avec moi, nous y resterons jusqu'a' ce que tu en sois rassasié ? Puis, nous partirons en bateau »*⁸

Notre écrivaine a été traumatisée de l' idée du mariage elle a essayé de chasser cette idée de la tête, le mariage pour elle n 'a pas d'importance mais finalement elle était mariée avec Jean Louis:

¹ Ibid. P.60

² Ibid. P.64

³ Ibid. P.66

⁴ Ibid. p.69

⁵ Ibid. p.73

⁶ Ibid. p.122

⁷ Ibid. p.73

⁸ Ibid. p.157

Chapitre II

« Je dis oui devant le maire. et je me demande qu'est ce que je suis en train de faire? Soudain, j'ai envie de revoir mes amis d'Oran Horriblement. Soudain cette sensation de vide .Nous allons déjeuner dans un restaurant japonais avec nos témoins, j'ai l'impression que ce n'est pas moi qui viens de me marier »¹

Le succès et la réussite de Malika a fait ressortir la jalousie de son mari une autre rupture:

« Pendant que tu signais tes livres .j'ai roulé sur les collines environnantes. je n'avais qu'une envie: accélérer et me foutre contre un arbre (...) pourquoi ?par quelle perversion .le succès littéraire d'une femme se transforme t-li en danger mortel pour son homme? »²

Le succès et l'apparition de son troisième livre finissant par briser sa relation, après dix-sept ans de vécue Jean Louis ne supporte pas qu'elle devient une écrivaine célèbre:

« Il est malheureux à cause de mon écriture, Mais il ne veut pas divorcer, ses jalousies, ses aigreurs, un vrai dilemme ?,je ne conçoit pas l'amour comme rapport de force je ne comprends pas ce qu'il cherche souhaite t-il que je cesse d'écrire »³

Jean Claude un autre homme qui a marqué sa vie un homme canadien qu'elle a rencontré à Canada: *« L'homme du Canada n'est certes pas conforme à mes rêves d'adolescente .mais les rêves qui longtemps nous portent ne risquent-ils pas toujours quelques entorse? Entorse ou pas, un autre de mes rêves c'est la réal ; j'ai aimé un grand blanc au canada »⁴*

Jamil l'amour de l'adolescence:

« Jamil me sourit, ses yeux de biche étincellent (...) je ne sais pas .Est ce que c'est ça l'amour ?c'est quoi l'amour? Je savoure certes émotion. Comme la douceur d'une brune dans un ciel impossible »⁵

Puis l'amour de Nourine:

« J'avais connu Norine quelques mois après ma séparation avec Saïd (...)j'ai quitté

¹ Ibid. p.80

² Ibid. p.135

³ Ibid. p.136

⁴ Ibid.p.136

⁵ Ibid.p.23

Chapitre II

un homme sans au revoir. Une terre sans regret »¹

Ainsi ses amours illustrent sa liberté:

« Je revendique mes amours successive dont certains mécréantes »²

Pour la narratrice la relation amoureuse est une liberté:

« Deux mois plus tard (...) nous avons enfin fait l 'amour .Lentement .Avec une sensualité qui remonte temps, (...) dès le lendemain il me manquait .c 'était épouvantable ce besoin de lui .Et d 'envisager le cauchemar de jours et de jours sans le voir, je prenais conscience de la folie de ce nouvel amour »³

L 'amour est un don:

« L 'amour n 'est pas un dû, c 'est un don »⁴

L 'amour c' est une autre manière de vivre il devient le moyen par lequel la liberté s 'acquiert:

« Je n 'ai jamais fait ça .La main dans la main avec ce corps baraqué qui m 'étreint m 'embrasse tous les vingt pas .En pleine rue, dans la lumière, devant tout le monde : Paris est à moi »⁵

Le passage traduit un fait qui se produit pour la première fois dans sa vie, grâce à l 'amour elle trouve une sorte de sécurité. L 'amour pour la narratrice est un signe de liberté:

« Saïd me dit :je t'aime.je te respecte.(...)Un peu plus tard, lorsque la passion nous déborde ,il murmure éperdu :on vas se marier .Comme ça ,on pourra .Je veux te faire ça avec les honneurs .Les honneurs? c 'est quoi les honneurs?(...)Je n 'ai aucune envie de me marier l, moi, Je veux qu'on m 'aime sans ce cirque. »⁶

¹ Ibid. p.64

² Ibid. p.18/19

³ Ibid. p.108

⁴ Ibid. p.10

⁵ Ibid. p.68

⁶ Ibid. p.53-54

Chapitre II

La narratrice a toujours rêvé de rencontrer un homme libre avec qui elle peut réaliser ses rêves:

« Mais en amour, il me fallait un homme libre »¹

Elle estime ainsi que l'amour doit obligatoirement laisser une marge de liberté et doit entourer l'autre de soin et d'attention. Ensuite Malika Mokeddem nous dévoile son amour pour la mer et la végétation:

« À la sortie de l'hiver mon chêne agonise encore. En désespoir de cause, je fais venir une spécialité. Il tourne l'amour, fais une scarification, fronce les sourcils : on dirait qu'il a pris la foudre. La foudre est tombée sur ma maison c'est bien ça. Elle est tombée sur ce chêne. La maison a pris les restes Et qu'est-ce que je peux faire ? Rien, absolument rien à part le débiter et finir de brûler dans votre cheminée »²

Enfin un autre amour pour ses patients:

« J'essaie de me racheter en leur accordant le maximum d'attention. J'ai besoin de les toucher, de leur prendre la main, de m'asseoir, quand je le peux au bord de leur lit »³

L'écrivaine a combiné l'amour paternel avec son amour pour les hommes qu'elle a rencontrés dans sa vie, l'amour était pour elle un chemin vers la liberté, il était comme un miracle parfois c'était beau et tendre et parfois était cruel. L'amour à comblé le vide affectif qu'elle a éprouvé avec son père, vide qui l'a amenée à de nombreuses relations qu'elle raconte les unes après les autres. Le thème de l'amour dans le roman est un sujet important et sensible, car l'écrivaine a incarné toutes ses relations avec les hommes, mais elle a souhaité un seul amour dans sa vie, et c'était l'amour de son père. L'amour/désir est longtemps évoqué dans le récit comme synonyme de sensualité, il est illustre ainsi dans la rencontre d'un homme inconnu lors d'un voyage:

¹ Ibid. p.109

² Ibid. p.201

³ Ibid. p.193

Chapitre II

« Rencontrer un homme, en tomber amoureuse quand on aborde un pays, c'est un voyage dans le voyage .L'étranger devient l'intime dans ce cœur à corps. L'amour accueille,et adapte ,adopte l'expatrié, éloigne le sentiment de fuite, d'échec »¹

Le manque de l'autre sexe masculin reste toujours présent, car elle n'a pas perdu l'espoir pour avoir l'amour de sa vie comme elle a montré dans le dernier chapitre:(Le prochain amour). Finalement nous pouvons dire que la narratrice ne rate aucune occasion pour aimer, c'est sa façon pour savourer la liberté.

II.1.1.Le thème de l'enfance :

Selon PHILIPPE LEJEUNE : les caractéristiques spécifiques au genre étant celui de l'identité entre l'auteur, le narrateur et le personnage principal.

Dans le texte autobiographique la narratrice «MALIKA » conduit le récit à la délivrance des souvenirs de ses premiers années jusqu'à onze ans, entre obsession de lire et d'en faire comme un refuge, et l'envie de se découvrir et de s'occuper de sa famille

Le texte raconte des événements passés des souvenirs et de la nostalgie

« A' partir de quel âge le ravage des mots ? Je traque les images de la prime enfance »²

L'enfance c'est la partie la plus essentielle et la plus marquante dans toute la vie et le parcours de l'homme qui va continuer avec lui les prochains stades de sa vie, donc l'enfance est en effet une période majeure pour l'écriture autobiographique, en particulier pour les femmes. L'enfance a été le début de son cadrage de la vie d'une femme

« Une enfance écorchée reste accrochée a' mes rêves »³

La narratrice, dans son récit de son enfance, révèle inévitablement des détails personnels véridiques propres à la vie réelle de l'auteur, par l'authenticité de ces informations < son vrai nom « MALIKA S'occupe des textes »¹ .

¹ Ibid. p.119

² Mallika mokkadem ,mes hommes ,Op-cit p;6

³Ibid,p;39

Chapitre II

« ...certains autobiographes, (...) font aboutir leur récit rétrospectif au présent de l'écriture, prolongeant le récit d'enfance par un récit de la vie adulte. D'autre s'en tiennent plus ou moins au récit d'enfance proprement dit, faisant de leur autobiographie l'histoire, non pas d'une vie, mais de la constitution d'une personnalité... »²

II.1.3.Le thème de l'identité:

L'adolescence est une période trop difficile, dans cette situation les jeunes doivent construire leur propre identité, Erik Erickson fait le premier auteur à associer le concept d'identité au développement de l'adolescent.

« La notion d'identité est d'un usage massif mais récent dans le champ des sciences sociales, associées à la psychologie et à la sociologie dans les années cinquante aux États-Unis, pour Sigmund Freud la tradition freudienne les identités se construisent dans le conflit entre l'identité pour soi et l'identité pour autrui »³

« Ensemble des données, des faits et de droit qui permettent d'individualiser quelqu'un (date, lieu de naissance, nom, prénom, filiation...etc.) »⁴

« L'identité n'est pas une propriété figée »⁵

II.1.3.1.L'identité en psychologie:

Ce passage exprime que l'identité est la prise de conscience que l'on soi-même, elle permet à l'individu de percevoir son unicité :

« L'identité est la conscience que l'on a soi-même ainsi que par la reconnaissance des autres, de ce que l'on est, de son moi, elle permet à l'individu de percevoir ce qu'il a d'unique (son individualité) »⁶

¹ibid ,p;47

² Lenjeure ,philippe .lepacte autobiographique .Edition du seuil.P32

³ Définir l'identité/Cairn.Info://www.Cairn.info

⁴ -Definition:identité Dictionnaire de français Larousse,http:www.larousse.fr

⁵ PeterBergen,Thomas Luckmann,La construction sociale de la réalité Paris,Méridien,Klinskyeck,C oll
»Société »1996

⁶ Definition:Identité-La Toupie http:// www.toupie.Org

Chapitre II

Ces dernières décennies le concept de l'identité est le plus utilisé en sciences humaines, l'identité est un concept à la croisée de l'anthropologie, l'ethnologie de l'économie et les études littéraires :

« Le concept d'identité est sans aucun doute l'un de ceux qui a été le plus utilisé dans les sciences humaines, au cours des dernières décennies, de façon prioritaire du moins, l'identité est un concept carrefour aussi bien pour l'anthropologie, l'ethnologie, l'économie ou encore les études littéraires »¹

Il faut tenir compte que la quête de l'identité est l'un des thèmes principaux de la littérature post coloniale et la littérature maghrébine.

Dans ce cadre la littérature algérienne d'expression française est un espace où se pose avec acuité la question de l'identité, elle s'engage foncièrement dans le mouvement de lutte pour la liberté.

La quête de l'identité trouve son origine et se développe dans un contexte politico sociale, le roman devient alors un lieu de dénonciation et de témoignages d'une réalité amère et difficile.

« Claude Dubar distingue deux composantes indissociables de l'identité sociale (L'identité pour soi) renvoie à l'image que l'on se construit de soi même l'identité personnelle est le produit de la socialisation laquelle permet la constitution du soi, (L'identité pour autrui) est une construction de l'image que l'on veut renvoyer aux autres »²

Le problème de l'identité commence quand on parle de moi, qui suis-je? Moi qui me regarde ou moi à travers de l'autre, en particulier c'est une question de regard de soi sur l'autre, de l'autre sur soi, des autres sur nous...

Pour construire l'identité nous avons besoin de l'autre pour prendre conscience de notre existence, elle se construit sur un principe d'altérité.

En effet l'identité est un mot complexe représentant un ensemble de données et de faits relatifs à une personne va lui permettre de s'individualiser et être différent à l'autre.

¹-Identité-Socius:ressources sur le littéraire et le social <http://ressources-socius.info>

² Claude Dubar, La crise des identités, Paris, PUE, Coll. «Le lien social », 2000

Chapitre II

« L'identité fournit à l'individu la reconnaissance, le consentement et l'amour des autres dont il a besoin pour se sentir exister en tant qu'individu à part entière »¹

L'identité est une caractéristique de l'existence humaine, les thèmes de l'identité apparaissent chez les écrivains qui ont des origines mixtes ou exilés, Malika Mokeddem est née dans le désert au sud algérien où les traditions et les coutumes sont nécessairement ancrées dans sa vie quotidienne, par son caractère rebelle et sa personnalité forte elle met un combat audacieux contre l'injustice dont les femmes sont victimes.

Écrire c'est chercher à s'identifier c'est le fait de parler de soi, donc l'écriture c'est l'affirmation de soi, le thème de l'identité est omniprésent dans le roman car l'écrivaine est née dans le désert au sud algérien puis elle s'est exilée en France.

« L'exil c'est ça.il à commencé là-bas .Depuis toute petite, l'inégalité de l'affection des parents c'est un euphémisme-entre fille et garçon »²

« Je me sens pas une exilée; je suis une expatriée! Il y a là une différence qu'il serait peut-être long d'explorer ici ...Franchir les frontières a été pour moi une délivrance. Est-ce du fait de mon ascendance nomade? L'exil, je le définis par rapport à une famille, à une tribu, pas par rapport à un territoire. A partir du moment où cette tribu est devenue étouffante, j'étais devenue étrangère par rapport à cette tribu. Mais j'étais en même temps, délivrée de toute la pesanteur des tabous et des interdits, et je suis allée vers des horizons ouverts »³

Une femme courageuse elle a choisit l'exil pour dire son mal, aussi par son écriture rebelle:

« J'ai eu des souffrances mais pas des impossibilités totales.je suis un être de transgression, un qui a été toujours de la rébellion et jamais de la soumission.je suffoque lorsque je me sens enfermée quelque part, que ce soit dans le territoire ou dans une tradition »⁴

¹ Jean Claude Kaufman,L'invention de soi-Une théorie del'identité,http://www.Unifr.ch/socsem/cours/compte_rendu/Pr%E9_sensation_6.12.pdf

² Christiane CHAULETACHOUR''Noûn.Algériennes dans l'écriture''Ed Seguiet,Paris,1999,p182.

³ Malika Mokeddem,Mes hommes.Op,cit,p:84

⁴ChristianeAchour,MalikaMokeddem,Métissages,http://www.Univ.setif2.dz/images/pdf/magister/ML_F27.pdf

Chapitre II

Les origines de Malika Mokeddem sont tellement claires en tant qu'une fille algérienne nomade exilée en France, une femme bédouine influencée par la culture occidentale.

Nous comprenons alors que Malika Mokeddem est en quête de son identité à la recherche d'un (je), nous pouvons constater que la cause de cette quête de l'identité est la blessure laissée par son père, à cause de la difficile situation de la femme algérienne dans une société contrôlée par les conditions sociales.

W .BOUZAR a exprimé :« Étudiant une société donnée, il importe d'en lever les masques »¹

L'écrivaine indique que l'héroïne à la recherche de la liberté et la reconstruction d'une identité nouvelle dans une autre société.

L'écriture de Malika est une représentation en quête d'une indépendance, d'une liberté et aussi d'identité.

¹ L'Algérie et ses littératures. Les dossiers: pages des libraires, les belles étrangères (manifestation organisée par le centre national du livre), novembre 2003 p.116

**L'image et l'influence de l'homme sur la
vie de la narratrice**

Chapitre II

Le changement positif recherché par les sociétés dépend fortement de la réalité des femmes et de leur capacité à jouer leur rôle dans la société. La famille, par sa responsabilité de mère d'élever des générations Au fur et à mesure que les sociétés progressent et évoluent, les femmes ne se sont pas seulement engagées dans leur devoir envers leur famille et l'éducation de leurs enfants, mais elles ont un rôle social important dans divers domaines. et sur la base de leurs qualifications scientifiques, culturelles et sociales, leurs rôles dans la société se sont diversifiés à différents niveaux, un grand rôle social dans divers domaines, sur la base de leurs qualifications scientifiques, culturelles et sociales diversifiées leurs rôles dans la société à différents niveaux, Certains des hommes avaient un rôle à jouer pour l'atteindre et réaliser ce qu'elle avait réalisé.

II.3.1.L' image du père:

Le rôle du père reste fondamental dans la construction de la personnalité de l'enfant dès la naissance à l' âge adulte, son absence et sa marginalisation affecte sur l'enfant

« L'absence du père peuvent découler de raisons professionnelles du décès, d' un manque, pour sauvegarder l'équilibre psychique de leur enfant chaque parent devrait préserver son image. »¹

« Le père qui soutient la faiblesse de l'enfant et même de l'adulte, dans la littérature et dans les ouvrages psychologiques, nous avons relevé les qualités spécifiques qu'on reconnaît à l' image paternel, le père apparaît comme autorité, force, dynamique, il oriente vers l' avenir, il dirige, il prend l'initiative, il est la source de prestations, l' image du père est assez proche de celle de la mère »²

Lorsque le père ne remplit pas sa fonction les enfants présenteront plus souvent des troubles psychiques, ces enfants seront instables, renfermés, tristes... En psychanalyse l'absence du père à des effets dangereux sur la vie de la fille.

Didier Laurier explique dans cet extrait comment la fille souffre par le manque du père:

¹ -Grandir sans père: quelles conséquences pour l'enfant? <https://www.passeports.net>

² -<https://géo.psy.fr> consulté le 15 mars à 13E33

Chapitre II

« Tout dépend des raisons pour lesquelles il manque au tableau. Ce qui est compliqué lorsque le père meurt, en particulier quand sa fille est encore petite, c'est qu'elle n'a plus la possibilité, à l'adolescence, de le faire tomber de son piédestal. Et il arrive fréquemment que, devenue femme, elle choisisse un partenaire de l'âge qu'aurait son père ou de l'âge auquel il est mort, signe qu'elle reste attachée à une certaine image de lui. Quant aux filles qui ont été abandonnées par leur père, beaucoup grandissent dans l'idée qu'elles n'ont pas su le retenir, et qu'aucun homme ne pourra jamais les aimer puisqu'elles ne sont pas aimables aux yeux de celui-là »¹

L'enfant a besoin de sentir l'amour de son père, la paternité doit être prouvée, il est un support une sécurité. Les enfants qui n'ont jamais dégusté l'amour du père souffrent moins de sentiments. L'absence du père peut entraîner un sentiment d'insécurité il peut ainsi retrouver un sentiment de sécurité chez un grand père, un oncle, un ami.

« Il semblerait donc que l'enfant ait davantage besoin d'un cadre solide constitué de plusieurs personnes que d'un papa et d'une maman biologique, en effet la fonction Paternel occupe une place essentielle dans l'éducation et la construction personnelle de chacun. »²

L'abondance par le père est difficile à vivre pour l'enfant provoque une réelle blessure émotionnelle, comme la mère le père a un rôle important pour l'équilibre d'un enfant. D'après la lecture du roman nous avons remarqué que le père occupe une place très importante il représente le personnage central dans le roman c'est la personne la plus importante dans la vie de sa fille ainsi que la mère, il inaugure la narration dans le roman: dans le premier chapitre (La première absence) et la termine dans le dernier chapitre (Le prochain amour).

Le récit du père occupe tout le premier et le dernier chapitre c'est le moteur de l'histoire, son objectif est de voir sa fille enfermée à la maison:

¹ Propos recueillis dans un entretien accordé au site : <http://www.psychologies.com/Famille/Etre-parent/Père/Interviews/Père-fille-le-premier-regard-d-un-homme> consulté le 15/03/2022

² Grandir sans père: quelles conséquences pour l'enfant? <https://www.passeports.net>

Chapitre II

« Mon père qui me surveille de près me fera d'effroyables scènes en me surprenant en grande discussion dans la cour du collège ou devant le portail. Chaque fois, il me menacera de m'enfermer à la maison »¹

Elle a montré que malgré sa présence il a été toujours absent, elle a souhaité un père compréhensif, cette absence désignant un vide immense pour Malika:

« Le silence entre nous remonté à dix ans avant mon départ de l'Algérie. à mes quinze ans fracassés. J'écris tout contre ce silence.mon père. J'écris pour mettre des mots dans ce gouffre entre nous. Lancer des lettres comme des étoiles filantes dans cette insondable opacité »²

La narratrice considère son père comme un ennemi, d'ailleurs elle a exprimé dans son roman sa honte et son chagrin envers sa personnalité et ses comportement, un père qui demande l'argent de sa fille, ce jour là Malika a perdu la confiance envers son père il a créé une relation matérielle avec sa fille car chaque fois qu'elle voulait faire quelques chose, elle devrait acheter le silence de son père et accepter de lui donner de l'argent

« Combien de mois plus tard as-tu cassé ma tirelire en mon absence pour t'accaparer mes petites économies ? Ce jour-là, je t'ai haï mon père. Et pour longtemps. Tu m'avais volée. Tu avais trahi la parole donnée. C'était tout ce que je pouvais attendre de toi, moi, la fille »³

La relation entre le père et sa fille était une relation de profite une relation d'argent:

« A partir de quinze ans, je te ferai passer ces démangeaisons avec mes salaires de pionne, tu m'as fait acheter ma liberté comme les esclaves d'antan, mon père »⁴

Une relation paradoxale, d'un côté le père cache son amour envers sa fille, elle a les qualités des hommes:

¹ Malika mokaddem, Mes hommes, op.cit.p 20

² Ibid,p12

³ Ibid,p,17

⁴ Ibid,p,17

Chapitre II

« Ma fille, maintenant tu es un homme ! »¹

De l'autre côté la fille quitte son père et part dans une atmosphère silencieuse. Le père est le symbole de la joie et du bonheur ainsi que la sécurité et le sacrifice, il donne sans cesse il fournit de l'amour et l'affectivité. L'image du père dans le roman est négative car l'écrivaine n'a pas joui de l'amour et de la tendresse de son père, elle souhaitait vivre son enfance avec un amour, la cruauté et la marginalisation de son père l'ont amenée à fuir pour trouver l'amour qu'elle désirait, l'absence du père chez Malika c'est une absence psychique non pas physique il ne passe pas du temps avec elle, son problème commence le jour de sa venue car son père ne manifestait aucune joie, il aurait voulu un garçon à sa place ce qui l'a provoqué:

« Tu n'es plus mon père; je te fais confiance et tu m'as trahie. je te hais, tu n'aurais jamais fait ça à l'un de tes fils, je le sais et je te hais encore plus pour ça »²

Donc la narratrice garde une image négative pour son père qui est présent physiquement au même temps absent affectivement, le père de Malika est détesté, rejeté par sa fille il est le responsable de tous ses problèmes:

« C'est par toi que j'ai appris à mesurer l'amour à l'aune des blessures et des manques »³

Les hommes qu'elle a connus n'ont pas réussi à remplir le vide et le manque de son père et à soigner ses blessures néanmoins elle le pardonne parce qu'il reste son père:

« Maintenant je le vois, mon père. De temps en temps, je vais l'embrasser là-bas dans son désert. Il ne cesse de me caresser les mains, de me murmurer bénédiction pardon .J'aurai préféré qu'il me dise « Je t'aime »⁴

Le père de Malika n'a pas cessé de mettre en ordre la vie de sa fille, une vie qui était dessinée à sa guise (décision étude mariage) cependant la narratrice résiste pour vivre librement comme elle veut à être un (Je):

« J'étais seule à tenir tête. Peu à peu tu n'as plus dit «Tes filles» mais «Ta fille»! Je

¹Ibid,p,17

²Ibid,p,143

³Ibid,p,05

⁴Ibid,p,205

Chapitre II

sortais d' un féminin informe, j'accédais enfin au plus singulier »¹

Le père est le premier homme dans la vie de la narratrice comme toute fille:

« Mon père, mon premier homme, c'est par toi que j'ai appris à mesurer l'aune des blessures et de manques »²

Comme toute fille elle voulait de son adoration:

« Jamais te regarder passer à bicyclette.mon père. pour rien au monde je n' aurais manqué les rendez-vous de tes allées et venues.je te guettais, t'apercevais au loin, je m'inventais que tu venais pour moi »³

La haine s' est aggravée lorsqu'elle a demandé à son père de lui acheter une bicyclette pour aller à l'école et il a refusé sa demande :

« Plus tard. à six ou sept ans, je t'implorerais de m' acheter une bicyclette (...) tu me répondais que tu n' as pas d' argent »⁴

Mais la surprise et la grande déception était le jour où son père a ramené une bicyclette à son fils de quatre ans alors elle a demandé le vélo pour des raisons plus intéressantes que celle de son frère:

« Mais un jour. revenant de mes cours au bord de l'inanition, je t' ai trouvé poussant un vélo flambant neuf sur le quel trônait le premier de tes fils. vous riez aux éclats, je suis l'ainée.ton fils n' avait que quatre ans.il ne quittait pas la maison.je suis restée sans voix. Cette fois là. c' est ta mort que j'ai désirée .mon père »⁵

La narratrice déteste son frère elle avait une autre haine envers ses frères, pour le traitement inégal des enfants par son père, car il privilégie les garçons et ignore les filles:

¹ ibid,p,05

² ibid,p,17

³ ibid, p ;7

⁴ ibid,p,12

⁵ ibid,p,13

Chapitre II

« T'adressant à ma mère, tu disais Mes fils quand tu parlais de mes frères. Tes filles lorsque la conversation nous concernait mes sœurs et moi. Tu prononçais toujours « mes fils » avec orgueil »¹

Malika se considère comme orpheline d' un père qui a une préférence pour les garçons:

« Quand les filles n' ont pas de père c' est que les mères n' ont que des fils »²

Malika et son père les deux choisissaient à vivre cette expérience cette relation avec ses hauts et ses bas:

« Dans ton regard je lisais que j' étais une extraterrestre. Par instants j'y décelais des lueurs meurtrières. Mais tu n' as jamais levé la main sur moi, mon père, malgré la violence et la fréquence de nos altercations (...) Nous étions devenus des copains de discordes, de disputes. Dans la douceur furtive de tes yeux à ce moment-là, je décelais ton regret que je ne sois pas un garçon »³

La narratrice aurait voulu un père juste aimable:

« C'est dans cette cachette qu'un jour j' ai eu envie de mourir. J' avais contemplé ta tristesse à la mort d 'un petit frère. Je m' étais demandé ce que tu ressentirais si je venais, moi, à disparaître. Une moindre peine, j' en étais convaincue. Peut-être même aucune. Juste le sentiment d' un peu plus de fatalité. Pendant quelques secondes, j' avais eu vraiment envie de mourir. Quelques secondes seulement.»⁴

Le père de Malika représente un homme ordinaire son image renvoie à un simple ouvrier comme tous:

« la souplesse de ton saroual, tenu haut sur les mollets, rehaussait la force de tes jambes. Ta chemisette ou ta veste prenait des bouffées d' air. Des rondeurs de caresse autour de ton torse »⁵

Nous remarquons qu'au côté moral la narratrice n'a que les mauvais souvenirs de sa relation avec son père:

¹ Ibid,p,14

² Ibid,p;14

³ Ibid.P ;7

⁴ Ibid.P ;10

⁵ Ibid.P ;7

Chapitre II

« Tu essaieras de m' arracher aux études à onze ans-ce front qu'il m' a fallu constituer pour t'arracher le droit d' aller au collègue »¹

Néanmoins l' image du père dans le corpus ne se limite pas seulement au père biologique, elle renvoie à d' autres personnages elle estime comme des pères de substitution:

Dans le chapitre deux Ami Bachir, Ami: qui veut dire oncle exprime un amour une affection et un respect:

« Ami Bachir, a l'affection aussi tonitruante que le coup de gueule qu'il dispose en fonction du mérite scolaire. Je suis la favorite. Raison pour laquelle il m' a définitivement élue au siège sa droite. Qu'aucun ne s' avise par mégarde, par ignorance ou sous quelque autre fallacieux prétexte d' essayer de s'accaparer ce privilège »²

« Finalement, l', homme du début de mon adolescence c' est lui (...) Un père d'adoption qui, lui, m' aimait justement pour mes résultats scolaires. Un père par intermittence mais qui était déjà un parfum de quelques-uns de mes secrets. »³

Un deuxième père de substitution pour elle dans le troisième chapitre c' est le Docteur Schalles, celui-ci fait naître le métier de médecine en elle:

« Un autre homme important durant ces années-là, c' est le médecin de mon village, le docteur Shalles, il m' étonne me captive, m'enthousiaste. L'admiration n' est- elle pas une forme sublimée de l' amour ? »⁴

Le docteur Schalles c' est un homme de savoir de sagesse, et de science ,de vie et aussi de littérature. Bellal le photographe c' est un père de substitution pour elle évoqué dans le chapitre sept, il n' était pas seulement l' homme de ses images il est aussi un homme protecteur:

«Ces photos sont autant d'injures muettes. Elles survolent la pièce, menacent de l'exposer, l'exacerbent mon hurlement intérieur. Seul Bellal compte. C' est lui que je

¹ Ibid.P ;10

²Ibid.P ;24

³ Ibid,p;30

⁴ Ibid,p ;31

Chapitre II

cherche. C' est de lui que j' ai besoin (...) Bellal est l' un des hommes de mon histoire.

De ma liberté »¹

Où encore:

« Bellal, l 'homme de mes images d' enfant, jouera un rôle encore plus décisif dans ma vie une décennie plus tard »²

II.3.2. L'image du frère :

Dans la famille algérienne le garçon ou le frère occupe la deuxième place après le père et surtout dans son absence

Pour Malika un garçon est égale un rival mais cette fois avec cet personne précisément a un autre contravis

L'autorité et l'ingérence de sa vie et qui ce soit peu importe mais tout cela ne l'a pas empêchée d'avoir une relation unique avec son petit frère Tayeb de leur jeunesse à leur âge adulte

« Ils »m'ont changé mon petit frère, le complice de mes rivières »³

Tout deux partageaient les mêmes désirs et vivaient dans un monde à part, qui leur était propre dans leur imagination et en fait loin de ce que les coutumes disent et ce que les traditions régissent, n'était pas une barrière entre eux

« est né blond dans une famille de basanés »⁴

Avec son frère Tayeb MALIKA a trouvé le sentiment de fratrie qu'elle n'avait jamais ressenti avec ses frères et sa famille auparavant et elle l'a toujours soutenu .elle le voyait comme le meilleur et le bon ami, le soutien de ses jours

« J'ai été dépouillée de mes sous je ne pourrai pas m'acheter la bicyclette dont j'ai tant envie .Mais j'ai gagné ce que personne ne pourra me voler : ce frère la »⁵

¹ Ibid,p ;101

² Ibid,p;62

³ Malika Mokeddem, mes hommes, op.cit. p103

⁴ Ibid, p139

⁵ Ibid, p144

Chapitre II

Les deux savaient qu'il n'appartenaient pas à ce monde qu'est plein de complexes et d'autorités un monde maladif inférieure pour eux, capte que des souffrances et l'inégalité entre les deux sexes homme et femme et même le même sexe, donc ils voulaient une vie meilleure dans un endroit meilleur ou ils se sentaient libres sans restriction et jugements un monde plein d'amour et de liberté.

« TAYEB a le même caractère irréductible que moi. des rêves, il en avait déjà plein les yeux avant de savoir les exprimer »¹

Les deux frères MALIKA et TAYEB ont réussi à réaliser leurs rêves et à sortir du village l'endroit perturbé, le premier pas vers la liberté une forme d'expression et de la recherche de soi-même et apprendre de nouvelles choses, dont la première est l'autonomie.

« Amène moi loin d'ici, sinon je vais mourir »²

« Nous quittons l'Algérie au même moment, séparément. je prends l'avion pour paris .il part pour Marseille »³

Les deux frères s'installent à l'étranger cherchent un pays qui valorise L'HOMME et les intellectuels. IL s'installe après à Amsterdam et il se rend de temps en temps au désert contrairement à sa sœur, il s'est mis à écrire lui aussi. Donc l'écriture et la migration étaient le lien le plus fort entre eux, un lien plus fort que le sang.

II.3.3. Son oncle kadda et le médecin Shalles

Malika partage l'homme, le père, le frère, l'ami ou le mari qui a marqué sa vie, chacun a marqué son histoire et a joué un rôle dans la construction de son personnage et personnalité, une fois elle le regard d'une façon positive et d'autre fois négative comme un rival.

« Les hommes qui m'ont portée vers les livres forment toute une chaîne. Il y a quelques femmes aussi, bien sûr. Mais mon sujet, ici, ce sont eux, les hommes. Ils ont été plus nombreux. »⁴

¹ Ibid, p149

² Ibid. p146

³ Ibid. p149

⁴ Ibid. p 149.

Chapitre II

Le pronom possessif "Mes" fait référence aux hommes de sa vie, de ses amours, son père, son, frère, de ses déceptions et de ses réussites, au quelle la narratrice peut s'identifier. Ses lecteurs partagent.cet expérience de vie avec l'autre le sexe masculin lui donne l'inspiration.

Et c'est à partir de ça le titre est né « Mes hommes » pour élaborer ses succès et ses implications avec les hommes

II.3 .3.1. Son oncle Kadda :

« J'ai perdu l'ami, le frère du livre, l'homme qui a toujours su rester debout. Il est parti en emportant avec lui un sanctuaire. Il me laisse un angle mort dans la ville. »¹

En prouvant qu'un homme ne peut pas être dispensé dans sa vie et ne peut pas nier ce qu'il lui a donné de beau dans ses succès, il a joué les deux rôles et même elle a bénéficié des deux rôles en se développant et en construisant sa vie et son avenir. Faire d'un homme passif la motivation pour changer sa réalité et sa faiblesse.

« Je téléphone à mon oncle pour qu'il aille à son secours. Il promet. Je mets en demeure mon père de la libérer. Sinon, je menace d'aller la chercher. Et je jure qu'alors ils ne la reverront jamais plus. Comme moi. À Naïma, je dis : « Tu n'es quand même pas attachée, sauve-toi ! Tire-toi de là ! » Elle fugue. »²

Et d'un homme fort positif optimiste, le centre du pouvoir et de l'inspiration afin qu'il lui donne l'espoir que les êtres humains ne ressemblent pas à ce qu'elle avait, Il y a des hommes et des gens qui dépendent d'eux.

« Durant mon enfance mon oncle part travailler mille kilomètres plus au sud dans le désert. Même loin, il continue à me protéger. Il exhorte mon père à ne pas me retirer de l'école. »³

« D'abord mon oncle Kadda, frère cadet de mon père. C'est lui qui inaugure la lecture à la maison. C'est le premier instruit de la famille. »⁴

¹ Ibid. p161

² Ibid.p72

³ Ibide.p88

⁴ Ibid.p88

Chapitre II

L'innocente enfant trouva en son oncle l'homme intellectuel qui comprenait le monde et réalisait les aspirations de son neveu, qui l'ignorant marchant sur ses traces, amoureux de la science et de l'apprentissage. Il savait qu'elle était une enfant privilégiée qui ne satisferait pas la vie d'esclavage et de pouvoir injuste simplement parce qu'elle était une fille. Il était un exemple pour elle .

II.3.3.2. Le médecin du village :

« Je suis secrètement amoureuse de lui. Je n'ai pas envie d'une relation physique avec lui, non. Je suis amoureuse de l'être qu'il est. De sa façon d'être au monde. Je suis fascinée par sa faculté de faire de la souffrance d'autrui sa principale préoccupation. De vouer son temps à tenter de comprendre, d'apporter des remèdes, de soulager. D'y puiser cette sérénité. Cette noblesse. Tout se confond dans ma tête : l'énormité de sa tâche. La place qu'il m'y a faite. Son regard qui m'ausculte, m'interroge, me caresse et se brouille parfois. Un jour, je serai médecin, oui. Un médecin comme lui. »¹

Un autre homme que l'on croit être un père qui lui a donné l'envie d'étudier la médecine et plus tard de devenir médecin. La personne citée au chapitre trois est gravée dans la mémoire de Malika pour ses encouragements et son soutien. Malika a pu entrer dans le domaine de la santé grâce au Dr Shalles, qui a pris l'initiative de traduire ses paroles à ses patients pour l'aider. Son travail à l'hôpital a permis à Malika de découvrir un autre monde, un autre type de personnes qui ressentaient la même chose, avaient la même apparence et avaient le même chagrin. Son contact douloureux avec les patients lui a donné envie de les aider, et pour cela elle est devenue médecin.

« Un autre homme important durant ces années-là, c'est le médecin de mon village, le docteur Shalles. Il m'étonne, me captive, m'enthousiasme. L'admiration n'est-elle pas une forme sublimée de l'amour ? »²

Chaque homme représentait pour elle un angle différent, il y a ceux qu'ils l'ont fait souffrir et ceux qui lui ont donné un nouveau espoir et un volant de vivre .les efforts de son oncle et le docteur Shalles devenons par la suite le billet de sa liberté.

¹ Ibid. p29

² Ibid. p43

Chapitre II

II.4.L'importance de l'amour paternel:

« L' amour du père influencerait la confiance et le développement de la personnalité des enfants, durant l'enfance le rejet de la part des parents laisserait une empreinte durable et marquante sur la personnalité des enfants, le rejet paternel rendrait l'enfant plus anxieux, mais aussi plus hostile et agressif envers les autres »¹

Le père au sein de la famille est très important pour le développement de l' enfant, il doit exprimer ses sentiments envers sa fille et doit montrer son amour, et sa présence, la fille a besoin de voir l' amour de son père pour qu'elle puisse aimer et être aimée en même temps, car il y a une relation particulière entre la fille et son père.

« Dans nos jours la relation père-fille a encore évoluée les pères sont de plus en plus protecteurs avec leurs enfants et montrent plus facilement leur amour ,les pères offrent un sentiment de sécurité à leurs fille, certains pères régissent différemment à la bonne nouvelle de la paternité certains veulent uniquement des garçons et vont rejeter leur fille comme le cas de notre narratrice, il faut savoir que la relation d' un père à sa fille va lui donner son premier regarde masculin .»²

Dans notre corpus le père représente le personnage principal il occupe une place très importante dans la narration, elle a commencé son œuvre par un chapitre qui parle de son père intitulé:(la première absence):

« Mon père, mon premier homme »³

À travers ce chapitre elle exprime sa relation avec son père :

« Je t'ai quitté pour apprendre la liberté. La liberté jusque dans l' amour des hommes.»⁴

Il y a une relation conflictuelle entre la narratrice et son père: « Oui. Il y' a eu une relation conflictuelle et ça a beaucoup influencé sur ma personnalité. Il était là comme censeur.»⁵

¹ L'amour de papa rend confiant l-Naître et grandir sur [https://naître et grandir.com](https://naître-et-grandir.com)

² L'amour père-fille:une relation essentielle pour s'épanouir sur [https:// www.psychologue.net](https://www.psychologue.net) articles

³ Malika MOKEDDEM, Mes hommes. Op.cit., p 11.

⁴ Ibid.p 21

⁵ Yanis YOUNSI. « L'Etat Algérien m'a censurée ». Op. cit.

Chapitre II

Son père a joué un rôle décisif dans la construction de sa personnalité elle n' a pas savouré son amour parce qu'il cache son amour envers lui, mais avec le temps elle lui pardonne, la narratrice n' a pas trouvé l' amour chez son père donc elle l' a cherchée ailleurs, chez d' autres hommes, nous avons Ami Bachir pour elle est un père d'adoption, qui lui a donné une importance et de l' amour il était heureux de ses résultats scolaires, il a y aussi le docteur SHalles un père qui lui a donné l' envie pour étudier et aimer la médecine. De ce fait Malika exprime l'importance de son père dans sa vie d' enfant et de femme la narratrice a voulu d' être aimée par son père de la même façon que ses frères:

«j' essaie de te trouver des excuses.»¹

Le sentiment de la haine est disparu par un seul mot (ma fille):

« Ce jour où, dans murmure d'exaspération, d' étonnement et de tendresse mêlés tu as soufflé : {Ma fille !} j' ai bu le ciel, mon père. C' était la guerre et je découvrais, émerveillée, les chants de résistance des femmes. (...). Mais la première victoire sur mes guerres à moi passait par ta voix, mon père : Ma fille !»²

« première victoire sur mes guerres à moi passait par ta voix, mon père, Ma fille ! Tu n'étais plus seulement le fils de grand-mère »³

Elle déclare qu'elle n' a pas cherché l' amour paternel chez d' autres hommes:

« Je ne t' ai pas cherché en d' autres hommes. Je les ai aimés différents pour te garder absent »⁴

Dans le corpus Malika explique le côté positif chez son père:

«Mais tu n' as jamais levé la main sur moi, mon père, malgré la violence et la fréquence de nos altercations »⁵

«Le paternel à en effet une fonction majeure, il est une référence à la sécurité, le père permet la construction du surmoi, il est important de distinguer entre l'absence de père total et absence de père et de substitution du père, en effet une fille qui n' a pas

¹ Malika MOKEDDEM, Mes hommes. Op.cit., p6

² Ibid.p 15

³ Ibid.p1

⁴ Ibid.p 14

⁵ Ibid.p 10

Chapitre II

de papa essaie d' en trouver ailleurs (oncle, un ami, grand père) En cas d'absence de figure paternel, la petite fille devenue femme va alors chercher un amour qu'elle ne trouvera jamais »¹

Finalement malgré la cruauté de son père et son amour envers ses fils elle aurait souhaité avoir l' amour de son père, et à la fin elle a souhaité qu'il lui dise je t' aime au lieu de s'excuser:

«Il ne cesse de me caresser les mains, de me murmurer {bénédiction}

{pardon}.J'aurais préféré qu'il me dise {je t' aime}.»²

II.5.L'impact des traditions sociales sur la relation père/ fille :

Durant la période préislamique [la jahiliya] la société est tout celle qui donne les règles pour l' homme et pour la femme et dans cette époque la fille était considérée comme une honte pour la société et la famille, ce qui signifie que la distinction entre la fille et le garçon existait depuis l'époque de [la jahiliya] dans la société arabe avant l'arrivée de l' islam le père pouvait tuer sa fille ou la laisser vivre, mais avec la venue de l' islam le statut de la femme a changé:

« L' Islam n' est pas responsable du statut inférieur de la femme, c' est l' éthique féodalisme qui en est la cause ».³

« La famille est l' unité sociale, le père considéré que son honneur ne peut être préservé que par la pureté, la chasteté des filles, le rôle de la fille est limité, le système social traditionnel constitue l' un des sous bassement de la société algérienne, loin de se réduire à un ensemble de traditions il comporte plusieurs dimensions:(le sacré, une culture... »⁴

L'Algérie est un pays traditionnel, conservateur, la grande famille (al aila)qui regroupait plusieurs familles conjugales et qui était basée sur l'attachement à l'origine des traditions et des coutumes.

¹ Quelles peuvent être les conséquences de l'absence de mon père sur ma vie?sur <https://Femmes du Maroc.com> psycho

² Malika MOKEDDEM, Mes hommes. Op.cit., p125

³ Souad Khodja, A comme algérienne , E.N.A.L , Alger, 1991, p. 91

⁴ -Le système social traditionnel en Algérie et son rapport au fait dans <https://glycines.hypotheses.org> con sulté le 15 Mars 2022.

Chapitre II

La principale préoccupation étant de préparer les filles et les garçons à leurs futurs rôles de père et de mère d'une part et en tant que membres d'un groupe familial hiérarchisé d'autre part, l'éducation repose sur une ségrégation complète entre les sexes :

« le souci majeur était de préparer les enfants fille comme garçons à leurs futurs rôles de père et de mère d'une part et de membre d'un groupe familial bien hiérarchisé d'autre part, l'éducation était basée sur la ségrégation totale entre les deux sexes sur la différenciation des rôles des qualités et des objectifs, même les rôles parentaux étaient très différents, par son statut moins valorisé dans la culture patriarcale, la fille était plus confrontée aux sentiments d'exaspération de ses parents qui s'efforçait d'exercer plus d'autorité contrairement au garçon qui lui avait plus de liberté et d'autonomie.»¹

Dans la famille algérienne le père garde toujours un pouvoir symbolique assez fort c'est le moteur de la famille, depuis des siècles la femme a vécu au sein d'une société patriarcale

« ...Le noyau féministe se résume en ceci : la situation de la femme dans la société moderne est défavorable quant à son authenticité, son autonomie, sa liberté. La Femme est victime d'une civilisation hypocrite où domine le mâle. Privé de l'acte qui le définirait, le sexe féminin vit dans l'ennui, le vide, la perte de sens... »²

L'homme est toujours responsable celui qui organise la famille c'est la cause qui a fait grandir l'égoïsme de l'homme:

« ...Il est important de noter que le patriarcat est entendu par les Penseurs féministes comme une construction sociale, non comme une institution naturelle »³

La narratrice réclame à chaque fois son droit d'être une fille aimée par ses parents de la même façon que ses frères et ce droit non reconnu par son père et sa mère:

¹ Éducation familiale en Algérie entre traditions et modernité open Édition dans <https://journals.openedition.org>. consulté 15 mars 2022

² -Christof Weiland. LE MYTHE DE LA FEMME ET LES ECRIVAINS* : STENDHA LOULE ROMA- NESQUE DU VRAI. P : 243. 2004

³ - Sherry Ortner, « Is Female to Male as Nature is to Culture ? », dans Michelle Rosaldo, Louise Lamphere (eds), Women, Culture and Society, Stanford, CA, Stanford University Press, 1974, p. 67-87 ; Gerda Lerner, The Creation of Patriarchy, New York, Oxford University Press, 1986

Chapitre II

« Je sais où réside la seule différence entre ce frère et moi »¹

Mais dans le roman elle réprimande son père beaucoup plus que sa mère:

« J'essaie de te trouver des excuses. »²

Elle culpabilise sa société qui joue un rôle décisif dans cette discrimination :

« L'exil, c'est ça. Depuis toute petite, l'inégalité de l'affection des parents- c'est un euphémisme- entre filles et garçons. L'amplification de cette iniquité par la société entière, sa ratification par un état... »³

L'histoire de la narratrice commence le jour de sa venue au monde car ses parents auraient voulu un garçon à sa place et sa privation de l'amour paternel et ce vide a créé chez Malika une grande souffrance et solitude:

« Ce jour où, dans murmure d'exaspération, d'étonnement et de tendresse mêlés tu as soufflé : (Ma fille !)j' ai bu le ciel, mon père. C'était la guerre et je découvrais, émerveillée, les chants de résistance des femmes. (...). Mais la première victoire sur mes guerres à moi passait par ta voix, mon père : Ma fille ! ».⁴

Dans ce passage elle exprime comment la société joue un rôle important dans la ségrégation entre les filles et les garçons.

De cela nous concluons que la famille et la société algérienne est une société conservatrice, elle est gouvernée par le père, et elle respecte ses coutumes elle connaissait une sorte de préférence pour le genre masculin par rapport au féminin, c'est pourquoi les pères et les mères préféraient leurs fils à leurs filles:

«L'inégalité de l'affection des parents-c'est un euphémisme -entre filles et garçons »⁵

Cela a conduit la fille à détester ses parents, tout cela à cause des coutumes et leur impact sur la relation entre le père et sa fille, mais nous ne pouvons pas considérer la perturbation de la relation entre le père et sa fille a cause du père, pourrait être à cause

¹ Malika MOKEDDEM, Mes hommes. Op.cit p 12

² - Ibid.p 06

³ Ibid.p 82/83

⁴ Ibid,p ;15

⁵ Ibid,p ;50

Chapitre II

de l'entourage familial, c' est pourquoi la relation entre le père et sa fille était froide, tendue, dépourvue de sentiments d' émotions, d' amour et de paternité.

II.6.La maternité :

Le phénomène de la maternité représente pour toutes les femmes un rêve, une joie et une nouvelle vie à conquérir. C'est la loi de la nature.

Dès son jeune âge, une fille joue le rôle de la mère avec une poupée avec laquelle elle construit. Et des liens enfant / mère. Elle reconnaît son rôle social dans la reproduction et le rôle instinctif sans en être pleinement consciente. La sensation grandit également avant la naissance du bébé une fois que sa formation commence.

Pour la narratrice, ce n'est tout simplement pas le cas. Face à toute l'oppression qu'elle a subie et le manque d'affection parentale, et l'injustice de son père envers ses jeunes frères, elle a pour toujours rejeté le fait qu'un jour elle sera mère.

« Les hommes font des guerres. C'est contre elles-mêmes que les femmes tournent leurs armes. Comme si elles ne s'étaient jamais remises du pouvoir d'enfanter. Elles m'ont enlevé à jamais le désir d'être mère. J'ai mis du temps à le comprendre »¹

Le manque d'amour et de tendresse et l'attention qu'elle subissait aussi jeune que ses parents et les pressions qu'elle éprouvait lui ont créé un complexe à long terme dans la crainte qu'elle ait un enfant, qu'elle n'ait pas une bonne mère, qu'elle aurait une vie misérable comme elle et qu'elle ne serait pas à la hauteur de ses droits psychologiques.

« Les propos mortels des femmes m'en fournissaient tant. Quand l'une d'elles posait à une autre cette question obsédante : « combien d'enfants as-tu ? » J'ai souvent entendu cette réponse par exemple : « Trois! » Et interpellé de préciser après un temps d'arrêt, d'hésitation : « trois enfants seulement et six fille. Qu'Allah éloigne le malheur de toi ! » A quatre, cinq ans, je me sentais déjà agressé par les propos de mon entourage »²

Malika parle du rôle des femmes dans ce cas, en tant que mère c'est la première femme dans la vie d'un enfant. C'est par son amour et son touche que l'enfant est

¹ Ibid .P9

² Ibid. P 10

Chapitre II

nourri, et dans le cas de Malika, c'est l'inverse, elle est complètement délaissée, négligée.

« Les enfants, les enfants, les enfants, quel massacre mes aïeux ! Moi je me contente de prendre quelques hommes dans ma vie »¹

La narratrice signale le rôle important de la femme ou de la mère de valoriser sa fille et de l'apprécier et de ne pas la traiter comme une honte, les femmes doivent reprogrammer leurs idées fausses envers elles-mêmes.

« Que toutes les mamans me pardonnent, mais des rôles d'une mère, là-bas, je n'en ai jamais perçu que les servitudes, les privations. Et la vindicte avec laquelle certaines se sont acharnées à arracher leur fils de mon lit au risque de le rendre malheureux. »²

Pour elle les enfants sont des victimes de leurs familles et leurs parents pour cette raison la seule solution c'est le rejet de la maternité était d'abord une rébellion, mais surtout une vengeance de la maltraitance, ensuite cette capacité en échange de la présence d'un homme pour ne pas faire la même erreur que ses parents aux autres enfants.

« Il n'y aura pas d'autre fois. Pas d'autre grossesse. Ni avortée ni portée à terme. Soudain cette décision n'est plus seulement le refus de l'enfance et l'adolescence. Elle est une autre dimension. »³

« J'ai pris rendez-vous pour me faire avorter. J'ai besoin d'un homme. J'ai besoin de cette force de vie. C'est tout. »⁴

Au plus fort de sa vulnérabilité, elle n'a jamais abandonné le besoin d'un homme de sa vie pour lui donner de l'énergie, de la force et de la tendresse. Laissez aller un sens et un trésor dont toute femme rêve à cause de son enfance.

« Et je me surprénais alors en ce temps de tourment à me demander : Mon avortement, il y a combien de temps ? De Cédric ? Combien d'années ? Je compte. Je

¹ Ibid. P 198.

² Ibid. P;198.

³ Ibid. p; 64.

⁴ Ibid. p;63.

Chapitre II

me trompe. Je recompte. Ce n'est ni un sentiment de culpabilité ni du remords. C'est une cicatrice de ma liberté. »¹

Malika à toujours le sentiment de maternité comme toutes les femmes du monde

« Fils, éclipse »²

Envers Cédric, le fils de ses amis surtout après sa mort, beigne un chagrin comme sa vraie mère une fois pour lui et d'autre pour son enfant avorté

II.7.L'écriture pour Malika Mokeddem:

«Les choses les plus belles sont celles que souffle la folie et qu'écrit la raison. Il faut demeurer entre les deux, tout près de la folie quand on rêve, tout près de la raison quand on écrit. »³

Nous pouvons dire à partir de ce passage il faut être quelque part entre les deux la folie et la raison très proche de la folie dans le rêve et très proche de la raison dans l'écriture .

« Pour une femme, écrire a toujours été subversif, elle sort ainsi de la condition qui lui est faite et entre comme par effraction dans un domaine qui lui est interdit.la littérature est une aventure de l'esprit, de l'universel, de l'H/homme c' est affaire de talent et de génie, donc ce n' est pas une affaire de femme, donc les femmes sont prises entre le désir d' être acceptées et le besoin d'affirmer leur transgression pour trouver leur place, leur voix »⁴

Poussée par ce sentiment d'injustice à l' égard des femmes algériennes, Malika Mokeddem restitue les voix qu'elles ont trop longtemps privées, ses affirmations sont suffisamment reflétées de cette manière pour citer des femmes dans ses histoires N.REDOUNE affirme.

« L'écrivaine inscrit son engagement et livre à sa manière un combat contre la violence de l'intégrisme fanatique qui sévit dans son pays. (...) C'est une

¹ Ibid.p;30.

² Ibid.p;113

³ André Gride Journal,septembre 1894,200 citations sur l'écriture,pensées sur l'écriture -abc-citation Dans <https://www.abccitation.com>

⁴ De la « littérature féminine »à l'écrire-femme différence et institution dans <https://www.persee.fr>

Chapitre II

manifestation concrète et visible qui lui permet de se libérer du fardeau du passé et de légitimer sa stratégie d'écriture pour témoigner de sa propre condition de femme mais surtout de celle de ses semblables privées de parole, soumises et brimées dans leur féminité.»¹

L'écriture, selon Larousse, est :

« la manière personnelle d' écrire des lettres. »²

Malika MOKKEDEM définit l'écriture comme : « (moment de réflexion) .Dévorant et réjouissant à la fois.

Ça dévore tout. [...], parce que ça vous permet d' aller au fond de vous même. Et par fois, le fait de recevoir le courrier des lecteurs qui vous disent merci, ça me fait rendre compte que Mes livres jouent le rôle qu'ont joué d' autres pour moi quand j' étais enfant. »³ L'écriture est importante pour la narratrice, une lumière d' espoir pour elle un monde de sa propre fabrication:

« L'écriture est mon premier retour vers l'Algérie. je n 'y ai pas mis les pieds depuis dix ans.»⁴

Donc l'écriture est considérée comme une manière pour remplir et casser le mal et le manque alors, elle accomplit comme une thérapie, une façon de soigner ses blessures, elle devient une habitude:« Écrire c' est gagner une page de vie.

C' est l'écriture qui fait mon quotidien. Mon quotidien est totalement habité par l'écriture, en dehors de quelques jours où je suis médecin. De par mon écriture, je suis souvent en Algérie, mais ce n' est pas seulement reprendre un empan de souffle à l'angoisse, c' est aussi rendre le présent plus dense, plus habité. C' est reprendre une page de vie dans sa densité, qui a une teneur et une tenue. »⁵

¹ REDOUANE Najib, A la rencontre de Malika MOKEDDEM, pp.17-39, in Malika MOKEDDEM, sous la direction de Najib REDOUANE, Yvette BENAYOUN-SZMIDT et Robert ELBAZ, Paris, Ed. L'Harmattan, coll. Autour des écrivains maghrébins, 2003, pp. 153

² -Écriture. NOUVEAU LAROUSSE ENCYCLOPÉDIQUE. Paris. Ed LAROUSSE, volume I, 2002

³ Yanis YOUNSI. « L'État Algérien m'a censurée ». In Le Soir D ALGERIE, 12 septembre 2006.

⁴ Malika MOKEDDEM, Mes hommes. Op.cit p 159

⁵ Malika MOKEDDEM. « De la lecture à l'écriture, résistance ou survie ? ». Alger : Alger Républicain, 11avril 1994.

Chapitre II

L'écriture est un miroir qui lui permet de réfléchir, Malika Mokeddem brise enfin le silence et écrit ce qui la tourmentait.

Elle est tombée amoureuse de la littérature dès son plus jeune âge et a exploité le pouvoir de l'écriture et s'est fait un devoir d'écrire l'Histoire de sa famille à la demande de sa grand-mère, raconte son existence, sa révolte, ses cris, son défi et ses pleurs Ch. ACHOUR affirme que: «mise en commun des souvenirs n'est possible que par le truchement de l'écriture, les personnages imaginés ne les partagent pas, ne pouvant pas les partager... »¹

« L'écriture permet donc l'individualité dans la collectivité et est vue par Mokeddem comme une ouverture sur le monde et les autres et non pas comme un encerclement : 'cette langue, je ne l'ai pas demandée, elle est venue me cueillir, [...] j'ai commencé à le traverser [ce monde flou étranger à mon enfance] pour aller apprendre sa langue. [...] je me suis mise à comprendre les autres et à apprendre que, finalement, ce monde ne m'était pas si étranger'. L'écriture se fonde sur la réflexion, en tant que deuxième moment qui suit la pensée, sur l'introspection, analyse de soi à l'intérieur d'une communauté et sur une ouverture sur l'ailleurs'. Ainsi, par l'écriture, Mokeddem peut ouvrir le monde sur l'Algérie qui représente l'ailleurs » de l'autre. »²

Bien que Malika Mokeddem ait même peur de parler d'écriture, ses amis et son oncle lui conseillent:

*« Un jour il faudra que tu écrives ça. [...]. Cette envie-là (l'écriture) reste tapie au plus enfoui du tréfonds. Loin derrière le ridicule. »*³

*« Mon oncle est mon lecture originel »*⁴

Ce souhait ne la quittera pas: « Cette obsession tourne dans ma tête .Elle ne m'a pas quitté un instant dans le désarroi de ces derniers temps. »⁵

La brouille entre la narratrice et son père l'a incitée à écrire:

¹ -ACHOUR CHAULET Christiane et BEKKAT, Amina, Clefs pour la lecture des récits. Convergences critiques, Editions du Telle, 2002, p. 60

² CROUSIERES-INGENTHRON Armelle, « Histoire de l'Algérie, destins de femmes : l'écriture du nomadisme dans Les Hommes qui marchent », in Malika Mokeddem :envers et contre tout, sous la direction de Yolande Aline HELM, Paris, L'Harmattan, 2000, p. 153

³ Malika MOKEDDEM, Mes hommes. Op.cit p75-76

⁴ Ibid,p ;92

⁵ Ibid,p ;131-132

Chapitre II

« J'écris pour mettre des mots dans ce gouffre entre nous. Lancer des lettres comme des étoiles filantes dans cette insondable opacité. »¹

« Les livres me délivraient de toi, de la misère, des interdits, de tout. Comme l'écriture me sauve aujourd'hui de l'errance de l'extrême liberté. »²

Elle est née avec une passion pour les livres et sa propension à lire qui ont nourri son avenir d'écrivaine, l'écriture c'est un moyen de se libérer:

« je veux l'écrire jusqu'au bout .Je revendique mes amours successives dont certaines [mécrites] Elles illustrent ma liberté d'être au monde, Comme l'écriture me sauve aujourd'hui de l'errance de l'extrême liberté. »³

C'est aussi un endroit pour se trouver ses amis:

« Seule l'écriture .Peut-être. C'est là que j'aimerais le retrouver. »⁴

L'écriture c'est la manière pour exprimer sa nostalgie envers son pays natal:

« L'écriture est mon premier retour vers l'Algérie. Je n'y ai pas mis les pieds depuis dix ans. »⁵

La narratrice écrit pour lutter contre le silence Jean PAUL SARTRE le confirme:« L'écrivain est en situation dans son époque : chaque parole a des retentissements. Chaque silence aussi. »⁶

A propos de cet amour pour l'écriture la narratrice affirme:« Maintenant, l'écriture m'est une médecine, un besoin quotidien. Les mots me viennent naturellement, m'habitent comme par habitude. Et par habitude, ils s'écrivent et me délivrent, au fur et à mesure. Ecrire, noircir le blanc cadavérique du papier, c'est gagner une page de vie »⁷

¹ Ibid,p ;18

² Ibid,p ;09

³ Ibid,p ;18-19

⁴ Ibid,p;118

⁵ Ibid,p;159

⁶ Jean Paul SARTRE. « Situations II ». In : Thèmes & Textes, BEP 2, Paris: Editions Gallimard, 1948

⁷ ACHOUR CHAULET Christiane., Noûn, Algériennes dans l'écriture, Editions Séguier, Coll. Les colonnes d'Hercule, 1999, p. 175/176

Chapitre II

Sa littérature et son écriture lui permettent de rendre la parole, de relier sa propre vision du monde et de revendiquer la liberté longtemps refusée aux femmes dans une société traditionnellement patriarcale, il satisfait le besoin d'écrire, elle se libère alors de toutes les chaînes qui lui interdisent la vie

CH.ACHOUR affirme:

« Elle [Malika MOKEDDEM] affirme que l'écriture dépouillée n'était pas sa marque, qu'elle se comprenait chez les gens du Nord, comblés par la nature mais qu'elle, elle avait besoin de remplir les grands espaces du désert par la profusion langagière pour apprivoiser l'angoisse. »¹ Écrire pour Malika Mokeddem est un besoin pour la vie

« Écrire, noircir le blanc cadavéreux du papier, c'est gagner une page de vie, c'est reprendre un empan de souffle à l'angoisse, c'est retrouver par-dessus le trouble et le désarroi, un pointillé d'espoir. L'écriture est le nomadisme de mon esprit sur le désert de mes manques, sur les pistes sans autre issue de la nostalgie, sur les traces d'une enfance que je n'ai jamais eue. »²

II.7.1.La médecine et L'écriture:

Dans ses écrits Malika Mokeddem peint la souffrance de ses patients ils ont besoin d'un soutien:« A L'Hôpital, au contact du docteur Shalles, je découvre peu à peu, combien le regard des malades est différent. Quelque soit leur âge, la souffrance les débarrasse du jugement, de l'insulte, du mépris, du besoin de domination. Dans la douleur, ils livrent leurs tourments, leurs incertitudes, appelle l'attention »³

La médecine semble avoir peu de rapport avec la littérature, cependant son image dans la mythologie grecque et latine apparaît fortement dans (la mythologie d'Apollon Esculape)

La corrélation entre ces deux domaines du savoir la médecine et la littérature se manifeste dans le pouvoir de guérir la maladie, de nombreux médecins comme

¹ ACHOUR CHAULET Christine, (1999), Op. Cit., p. 173

² Malika MOKEDDEM. « De la lecture à l'écriture, résistance ou survie ? ». Alger : Alger Républicain, 11avril 1994.

³ -Malika MOKEDDEM, Mes hommes. Op.cit p 26

Chapitre II

Olivier Kourilsky, Jean- Christophe Rufin, Denis La bayle ont déclaré que l'écriture est une véritable aubaine pour leur métier, la narratrice constate que le fait d' écrire sur ses expériences avec les patients l' a aidée à pénétrer l'obscurité de la dure réalité, grâce à l'écriture la narratrice raconte la souffrance des dialysés elle consacre dans son roman un chapitre aux malades. John Stone un poète et cardiologue canadien explique comment la littérature joue un rôle important dans la vie du médecin:« La littérature aidera à guider le jeune médecin vers une sensibilité appropriée, elle l' aidera à trouver les bons mots au point même de faire en sorte qu'en pensée, le médecin puisse se sentir comme se sent le patient dans son lit d'hôpital. La littérature peut offrir aux étudiants en médecine, ce que la psychothérapie peut offrir à ses patients: la catharsis, l'intuition personnelle et le soutien...la littérature devient un véhicule de réflexion si nécessaire. »¹

La catharsis est la purique Freud accomplirait par la psychanalyse:« C' est une méthode scientifique qui permet au névrotique de se(purifier) de ses pulsions dangereuses et malsaines en amenant à la conscience les souvenirs douloureux et coupables (refoulés) dans le subconscient »²

Nous clôturons que l'écriture est un besoin pour dépasser ses souffrance personnelles elle était aussi une manière de réconciliation de l'héroïne avec son pays d'origine:

« J'étais revenue vers l'Algérie par l'écriture. (...) l'écriture pour moi est une médecine au quotidien. »³

Le succès et la réussite de Malika a fait ressortir la jalousie de son mari:

« Pendant que tu signais tes livres. j' ai roulé sur les collines environnantes. je n' avais qu'une envie: accélérer et me foutre contre un arbre (...) pourquoi? Par quelle perversion. le succès littéraire d' une femme se transforme t-li en danger mortel pour son homme? »⁴

¹ John Stone, in www.efpc.ca/cfp/2007/Feb/vol53-feb-commentarydivinsky_fr-asp

² Forest Philippe et Conio Gérard, Dictionnaire fondamental du français littéraire, Maxi-Livres, 2004, p. 78.

³ HELM Yolande Aline, Malika Mokeddem : Envers et contre tout, Paris, Harmattan, 2001, p. 50

⁴ Malika MOKEDDEM, Mes hommes. Op.cit p135

Chapitre II

« Il est malheureux à cause de mon écriture. »¹

II.8. La fin du roman, une fin sans fin :

A la fin de l'histoire Malika a décidé qu'elle n'arrêterait jamais de s'efforcer et de pratiquer la vie de la façon dont elle a harmonisé

Pour elle les disputes et les problèmes ce ne sont que des expériences et des arrêts que chaque personne de nous sans exception doit surmonter ; soit pour se renforcer, soit pour lui donner une leçon de vie pour pouvoir affronter les horreurs de l'avenir.

« Cette même illusion tranquille qu'avaient vos yeux dans le train de Milan à Venise : qui êtes vous ? D'où viendrez-vous ? Je veux vous connaître. Mais la vie file comme un cheval fou Faute de pouvoir la retenir, j'essaie de faire diversion je prends le temps de vous »²

Pour la narratrice la vie ne s'arrête pas sur un homme, ou sur un amant, ou sur une dispute. Tout cela se sont que des arrêtes et station qu'on doit tous traverser. Sans expérience de vivre et de s'accrocher à la vie lui a permis et l'a aidée à tout franchir.

« Le prochain amour, il faudra l'amener sur la Dun .tant pis pour mon père s'il n'est pas d'accord !il ne le verra pas »³

Le dernier titre « le prochain amour » symbolise les aspiration de l'avenir et la vision dans ses amours émotionnels futurs .son espoir est de trouver un partenaire de vie , l'homme de ses rêve ,l'idéale .l'homme avec qui elle achevera le reste de ses jours sans effort et dans la crainte de l'avenir , l'homme avec qui se rassurer de vivre dans la paix intérieure et psychologique, de même pour le soutien.

« Onze ans déjà que je suis seul. Vous l'inconnu, qui allez peut-être faire irruption dans ma vie, sachez qu'il vous reste treize autre années pour prétendre rivaliser avec l'absence de mon père »⁴

¹ Ibid.p ; p136

² Ibid,p ;216

³ Ibid,p ;214

⁴ Ibid,p ;202

Chapitre II

Dans la clôture la narratrice retourne à la personne le plus important son père, pour le réconcilier et le pardonner, pour soigner et panser ses blessures. Accepter le passé s'est le premier pas vers l'avenir.

Conclusion

Conclusion

Malika Mokeddem l' une des femmes qui lutte pour briser le silence, pour rejeter l'inégalité, pour avoir l' amour, elle engage une lutte à travers ses écrits pour la femme accéder à la liberté, à travers ce roman elle raconte sa propre vie, l'écriture de Malika représente le conflit paternel elle représente aussi la souffrance la douleur et le manque d'affection paternelle.

L'objectif de notre travail en premier lieu de répondre à notre problématique et à notre principal questionnement concernant le corpus Mes Hommes:

L'absence de l' amour et de la tendresse du père a de nombreux aspects négatifs : Notamment un impact sur la personnalité de la fille et fait face à de nombreux problèmes psychologiques, un sentiment d'insécurité, le besoin d' être rassuré, de renfermer sur soi-même, avoir des problèmes de confiance envers les autres.

Oui, l'écrivaine a fouillé à travers les hommes qu'elle connaissait pour se débarrasser de son obsession.

Ainsi nous pouvons affirmer que le père de la narratrice est victime d' une société traditionnelle et l'entourage familial, nous ne pouvons pas considérer la perturbation de la relation entre le père et sa fille à cause du père, mais il est également considéré comme coupable parce qu'il a caché son amour envers sa fille.

Pour guérir d' une enfance marquée par l'absence de son père la narratrice utilise plusieurs moyens thérapeutiques comme l'écriture, à travers l'écriture elle a pu reconstruire sa personnalité et son identité. L'écriture est importante pour la narratrice une lumière d' espoir une manière pour remplir et casser le mal, elle a accomplit comme une thérapie, pour Malika :

« écrire n' est pas raconter mais un moyen d' explorer l'enfoui. »¹

Nous pouvons constater que l'écriture a d' autres pouvoirs comme de transmettre l' idéologie de l'écrivaine, va permettre aussi de critiquer quelques aspects de sa société, pour montrer sa nostalgie envers son pays l'écriture est un besoin pour vivre.

Nous avons expliqué l'impact catharsis de l'écriture chez l'héroïne:

¹ Benaouda Lebdaï, « le « je » n'est ni féminin, ni masculin » dans le journal « El Watan » du 1er février 2007

Conclusion

« Je n' irai jamais m'allonger sur le divan d' un psychanalyste, parce que ça m'enlèverait le besoin d' écrire. »¹

L' auteur est complètement satisfaite de sa réalisation de la liberté.

A un moment donné de son parcours, Malika Mokeddem se rend compte que personne ne peut remplacer ou combler le vide et le manque créés par l'absence de son père, aucun des hommes qu'elle connaissait n' avait été capable de combler le vide et panser ses cicatrices, mais nous pouvons dire qu'ils ont conduit la narratrice à la liberté, elle découvre avec eux le goût de la liberté par l' amour, le voyage...

« Bellal est l' un des hommes de mon histoire de ma liberté. »²

Nous avons atteint notre objectif nos hypothèses sont confirmée .L' auteure nie la haine de son père car aucun homme ne peut le remplacer, comme elle déclare dans une interview:

«Une haine vis-à-vis de mon père ...C' est trop dire, c' est plutôt du déprit, de la colère parce que je sais qu'il m' aimait. Quoi que j' ai mis beaucoup de temps à le comprendre.»³

Avec le temps elle pardonne son père :

«Maintenant je le vois, mon père. De temps en temps, je vais l'embrasser là-bas dans son désert. Il ne cesse de me caresser les mains, de me murmurer [bénédiction], [pardon]J' aurai préféré qu'il me dise Je t' aime »⁴

L' auteure dans une interview dit que son objectif d' écrire ce roman était pour excéder ses souffrances personnelles :

« C' est plus un souci d'authenticité qu'un besoin de réparation. C' est plus un souci de lever des tabous et de dire : "Je suis écrivaine." »⁵

Aussi pour transmettre un message à un père qui n' a pas joué son rôle.

¹ Yanis Younsi, Entretien « L'Etat algérien m'a censurée », Le soir d'Algérie, 12 septembre 2006, in, www.dzlit.free.fr/mokeddem.html.

² Malika MOKEDDEM, Mes hommes. Op.cit., p 63

³ Yanis Younsi, Entretien « L'Etat algérien m'a censurée, Le Soir d'Algérie », op cit, p 26.

⁴ Malika MOKEDDEM, Mes hommes. Op.cit., p205

⁵ Culture : INTERVIEW EXCLUSIVE MALIKA MOKEDDEM AU "SOIR " D'ALGERIE L'Etat algérien m'a censurée". Mardi 12 septembre 2006.

Conclusion

Enfin de compte malgré le grand nombre des hommes qu'a connus l' auteure ils n' ont pas parvient à combler le vide et à guérir ses blessures, seul le père peut panser ses blessures.

À la fin de l'histoire, la fille et son père sont réunis mais nous percevons une profonde amertume chez la narratrice elle a grandi en souhaitant un père aimable qui lui apporterait l' amour. Nous avons trouvé le roman engageant donc susceptible d' encourager une relecture productive. En conclusion, nous pouvons affirmer que l' amour et la tendresse du père jouent un rôle majeur dans l'incarnation de la personnalité des filles. Mais pouvons nous affirmer que Malika Mokeddem a sincèrement pardonné son père ?

Référence bibliographique

Références bibliographiques

Corpus :

- MOKEDDEM Malika .Mes hommes. Paris, Édition Grasset 2005.Réédition Sédia.2006.

Références bibliographiques :

- ACHOUR CHAULET Christiane et BEKKAT, Amina, Clefs pour la lecture des récits. Convergences critiques, Editions du Telle, 2002,
- ACHOUR CHAULET Christiane., Noûn, Algériennes dans l'écriture, Editions Séguier, Coll. Les colonnes d'Hercule, 1999
- ACHOUR Christiane et BEKKAT Amina : Clefs pour la lecture des récits, Convergences critiques II. Edition du Tell, 2002.
- BERGEN Peter, Thomas Luckmann, La construction sociale de la réalité Paris,Méridien,Klinscksieck,C oll »Société »1996
- CHAULETACHOUR Christiane "Noûn.Algériennes dans l'écriture"Ed Segulier, Paris, 1999
- CROUSIERES-INGENTHRON Armelle, « Histoire de l'Algérie, destins de femmes : l'écriture du nomadisme dans Les Hommes qui marchent », in Malika Mokeddem :envers et contre tout, sous la direction de Yolande Aline HELM, Paris, L'Harmattan, 2000
- DUBARClaude , La crise des identités,Paris,PUE,Coll. »Le lien social »,2000
- FOREST Philippe et GÉRARD Conio , Dictionnaire fondamental du français littéraire, Maxi-Livres, 2004,
- FREUD Sigmund , Introduction à la psychanalyse, Paris, Payot, 1921
- Freud Sigmund .cinq leçons de psychanalyse. Paris: Payot. 2015.
- Freud Sigmund, Le délire et les rêves dans la Gradiva de W. Jensen, Paris, Gallimard, collection folioessais ,2007,
- Genette Gérard, Figures3, éditions du seuil, Paris,1972
- GOLDENSTIEN, j.-p, Pour lire le roman, Paris- Gembloux, J. Duculot, 1985, 3eme édition,
- HELM Yolande Aline, Malika Mokeddem : Envers et contre tout, Paris,
- HUBIER Sébastien, Littératures intimes. Paris: Armand Colin / VUEF, 2003,

Références bibliographiques

- KHODJA Souad , A comme algérienne, E.N.A.L, Alger, 1991
 - LE JEUNE Philippe, Le pacte autobiographie, Paris, Le Seuil, 1975, (Réed, 1996
 - LE JEUNE Philippe , l'autobiographie en France, Librairie Armand Colin, 1971.
 - LEBDAI Benaouda , « le « je » n' est ni féminin, ni masculin » dans le journal « El Watan » du 1er février 2007
 - LOULE ROMA- NESQUE DU VRAI.
 - MOKEDDEM Malika . « De la lecture à l'écriture, résistance ou survie ? ». Alger : Alger Républicain, 11avril 1994.
 - MOKEDDEM Malika. « De la lecture à l'écriture, résistance ou survie ? ». Alger : Alger Républicain, 11avril 1994.
 - REDOUANE Najib, A la rencontre de Malika MOKEDDEM, in Malika MOKEDDEM, sous la direction de Najib REDOUANE, Yvette BENAYOUN-SZMIDT et Robert ELBAZ, Paris, Ed. L'Harmattan, coll. Autour des écrivains maghrébins, 2003
 - ROSALDO Louise Lamphere (eds), Women, Culture and Society, Stanford, CA,
 - SARTRE Jean Paul . « Situations II ». In : Thèmes & Textes, BEP 2, Paris: Editions
 - Sherry Ortner, « Is Female to Male as Nature is to Culture ? », dans Michelle Stanford University Press, 1974, p. 67-87; Gerda Lerner, The Creation of Patriarchy, New York, Oxford University Press, 1986
 - STAROBINSKI Jean, « Le style de l'autobiographie», In : Poétique, n 3, Paris, Seuil, juin 1970
 - WEIAND Christof . LE MYTHE DE LA FEMME ET LES ECRIVAINS* : STENDHA
- YOUNSI Yanis. « L'Etat Algérien m'a censurée ». In Le Soir D ALGERIE, 12 septembre 2006.

Sitographie :

- André Gide Journal, septembre 1894, 200 citations sur l'écriture, pensées sur l'écriture -abc-citation Dans <https://www.abccitation.com>

Références bibliographiques

- De la « littérature féminine » à l'écrire-femme différence et institution dans <https://www.persee.fr>
- Définir l'identité/Cairn. Info://www.Cairn.info
- Définition: identité Dictionnaire de français Larousse, <http://www.larousse.fr>
- Définition: Identité-La Toupie <http://www.toupie.Org>
- Éducation familiale en Algérie entre traditions et modernité open Édition dans <https://journals.openedition.org> consulté 15 mars 2022
- glycines.hypotheses.org consulté le 15 Mars 2022.
- Grandir sans père: quelles conséquences pour l'enfant? <https://www.passeports.net>
- <https://carnets2psycho.net> consulté le 15 Mars 2022 à 18:12
- <https://docteur-tamadouer.fr> Refouler ses intonations: quels impacts sur la santé et le corps. Coline Mionnet, rédactrice santé consulté le 06/03/2022 à 17J50.
- <https://géo.psy.fr> consulté le 15 mars à 13E33
- <https://www.etudier.com/dissertations/l'EspaceRomanesque/610969.html.27avrile2022a3.20h>
- <https://www.mpedia.fr/art-le-complexe-doedipe/>
- <https://www.passeports.net>
- Identité-Socius: ?ressources sur le littéraire et le social <http://ressources-socius.info>
Christiane Achour, Malika Mokeddem, Métissages, <http://www.Univ.setif2.dz/images/pdf/magister/MLF27.pdf>
- Introduction amour, 424Mots/Étudier <https://www.etudier.com> consulté le 12 Mars 2022 à 17:29
- Jean Claude Kaufman, L'invention de soi Une théorie de l'identité, http://www.Unifr.ch/socsem/cours/compte_rendu/Pr%20E9_sensation_6.12.PDF
- John Stone, in www.efpc.ca/cfp/2007/Feb/vol53-feb-commentarydivinsky_fr.asp
- L' amour de papa rend confiant l-Naître et grandir sur <https://naître-et-grandir.com>

Références bibliographiques

- L' amour père-fille: une relation essentielle pour s'épanouir sur <https://www.psychologue.net> articles
- La focalisation, interne et externe: définition et exemples-Inter lettre sur <https://www.interlettre.com>
- Le système social traditionnel en Algérie et son rapport au fait dans <https://www.alloprof.qc.ca>
- Le temps de narration/ secondaire/Allo prof sans <https://www.alloprof.qc.ca> français
- Les temps du récit À propos d' écriture par Marie Adrienne Carrara /oct 21-2015 conseils d' écriture dans <https://www.a-propos-d-ecriture.com> consulté le 10 Mai 2022
- Philosophe/Liberté-Wiki livres <https://fr.m.wikibooks.org> wiki consulté le 15 Mars à 19:20
- Propos recueillis dans un entretien accordé au site : <http://www.femmes-du-maroc.com>
- Quelles peuvent être les conséquences de l'absence de mon père sur ma vie? sur <https://www.femmes-du-maroc.com> psycho
- www.psychologies.com/ Famille/Etre- parent/Père/ Interviews/Père-fille-le premier-regard-d-un homme consulté le 15/03/2022
- Yanis Younsi ,Entretien « L'Etat algérien m'a censurée »Le soir d'Algérie,12 septembre 2006,in www.dzlit.free.fr/mokeddem.html.
- Yanis Younsi, Entretien « L' Etat algérien m' a censurée », Le soir d'Algérie, 12 septembre 2006, in, www.dzlit.free.fr/mokeddem.html.
- Yanis Younsi. Entretien L' Etat algérien m'a censurée »Le soir d'Algérie,12 septembre 2006,in www.dzlit.free.fr/mokeddem.html.

DICTIONNAIRE :

- Culture : INTERVIEW EXCLUSIVE MALIKA MOKEDDEM AU "SOIR "
- Ecriture. NOUVEAU LAROUSSE ENCYCLOPÉDIQUE. Paris. Ed LAROUSSE, volume I, 2002
- Refoulement NOUVEAU LAROUSSE ENCYCLOPÉDIQUE. Paris, ED LAROUSSE, Volume 2.2002.

ARTICLE

Références bibliographiques

- D'ALGERIE L'Etat algérien m'a censurée". Mardi 12 septembre 2006.
- L'Algérie et ses littératures. Les dossiers: pages des libraires, les belles étrangères(manifestation organisée par le centre national du livre),novembre 2003p.116

الملخص :

يعد الأب اول رجل في حياة المرأة، كما قد حاز موضوع العلاقة بين الأب و ابنته على اهتمام العديد من الكاتبات و منهم مليكة مقدم،في روايتها الشهيرة (رجالي)حيث تروي لنا الكاتبة علاقتها المضطربة مع ابوها،فمن خلال غياب حنان و حب الأب في حياتها سنرى الأثر الذي يتركه هذا الغياب على شخصيتها و سلوكها،إن هدفنا الأساسي من خلال تحليل هذه الرواية هو إبراز أهمية وجود الأب في تشكيل شخصية الكاتبة.

الكلمات المفتاحية : العلاقة،أب،الأثر،الشخصية .

Résume :

Le père est le premier homme dans la vie de la femme, la relation entre le père et sa fille a également attiré l'attention de nombreuses écrivaines comme Malika Mokaddem dans son célèbre roman Mes Hommes, où la narratrice nous raconte sa relation trouble avec son père. A travers l'absence de l'amour paternel dans sa vie, nous verrons l'impact de cette absence sur sa personnalité et son comportement. Notre objectif principal en analysant ce roman est de mettre en évidence l'importance de la présence du père dans la construction de la personnalité de l'écrivaine.

Mots-clés: relation, père, impact, personnalité.

Abstract:

The father is considered as the first man in a woman's life, this kind of relationship between a father and his daughter has attracted the attention of many writers, including Malika Mokaddam, in her famous novel (My Men), where the writer tells us about her troubled relationship with her father, through the absence of tenderness and father's love in her life we will see the impact that this absence has on her personality and behavior. Our main goal through analyzing this novel is to highlight the importance of the father's presence in shaping the writer's personality.

Keywords: relationship, father, impact, personality.